En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 27 JUIN 1945 — No 32

OBSERVATOIRE

A nos abonnés. . .

Nous avons reçu, à la Survivance, deux paiements d'abonnements; les personnes qui ont fait remise ont malheureusement oublié de donner leurs noms et adresses. Le premier abonnement a été payé par bon de poste à **Thérien**, le 4 avril; le deuxième a été payé à **Vimy**, le 4 juin. Nous avons sans succès fait des recherches pour découvrir le nom de ces deux abonnés. Les personnes intéressées qui liront la présente note voudront bien vérifier si leur abonnement est en règle; il suffit pour cela de se reporter à l'étiquette que nous plaçons sur chaque journal et où apparait le nom et l'adresse de l'abonné, et la date d'échéance de l'abonnement. **Et que l'on veuille bien nous avertir au plus tôt!**

Nous profitons de l'occasion pour demander à nos abonnés, lorsqu'ils nous font des remises d'argent, d'indiquer bien clairement leurs noms et adresses au complet, afin d'éviter toute erreur. Il arrive, par exemple, que certains abonnés aient le même nom et des initiales semblables. On doit comprendre aussi que les erreurs sont faciles lorsque l'on a à tenir compte, non pas de centaines, mais de milliers d'abonnés. Nous prions nos lecteurs de nous aider à éviter le plus possible toute méprise.

* * *

Nos militaires et la conscription

Tous savent comment les progressistes conservateurs ont fait porter le gros de leurs efforts à condamner la politique du gouvernement au sujet des effectifs militaires, des renforts pour les troupes et de la main-d'oeuvre civile. Ils ont donné les combattants pour victimes de cette politique, surtout depuis le voyage de M. Bracken au front.

Or, ces combattants eux-mêmes ont donné un vigoureux démenti aux prétentions de MM. Bracken, Burrows et autres impérialistes tories. Il est très significatif, en effet, que dans le vote militaire le parti conservateur est arrivé bon dernier. Les libéraux ont recueilli 118,537 votes, la C.C.F. 109,179, et les conservateurs seulement 87,530, soit à peine 25 pour cent du vote des militaires.

Voilà qui devrait faire taire, une fois pour toutes, les enragés de la conscription. Comprendront-ils la leçon qu'ils viennent de recevoir d'outre-mer?

32,000 volontaires

Ottawa. — Plus de 32,000 officiers de marine et hommes d'équipage canadiens ont offert volontairement leurs services pour le théâtre de guerre du Pacifique, a annoncé l'hon. Douglas-C. Abbott, ministre de la Défense nationale pour le Service naval.



PETITE FABLE

Le Goffeur soudain était disparu;
Depuis peu, on ne le voyait plus.
"Est-il en vie, est-il mort?"
Se demandait-on de tous bords.

* * *

Les lecteurs avaient de la peine,
De ne pas voir, chaque semaine,
Celui qui faisait leur bonheur:
Leur bon ami, Messire Goffeur.

* * *

On enquête chez Sophronie;
On fouille dans les écuries;
On s'informe auprès de Pataud
Et de tous les animaux.

* * *

Hélas! c'était peine perdue;
Le Goffeur ne paraissait plus.
Comme Hitler, on le 'crut mort,
Et tous pleurèrent sur son sort.

* * *

Tout à coup un éclair de génie
Traversa la tête de Sophronie.
Elle courut, à la noirceur,
Frapper à la porte du Goffeur.

* * *

Pas de réponse! Alors elle ouvre,
Et dans son trou elle le découvre.
Il était couché sur le flanc,
Et ronflait comme un éléphant.

* * *

Morale

Ici-bas, il faut travailler;
Il faut aussi se reposer.
Quand le goffeur est en vacances,
Honni soit qui mal y pense!

Le GOFFEUR.

L'Espagne, "victime de diffamations, est une nation à qui la dictature répugne" (Franco)

San-Francisco. — Les cinquante Nations-Unies ont décidé à l'unanimité que le gouvernement Franco en Espagne n'est pas acceptable dans la nouvelle société internationale, parce qu'il a été établi avec l'aide des pays de l'Axe.

Mais ce qu'on ne dit pas c'est que si Franco a accepté l'aide de Hitler et de Mussolini c'est parce que d'autres pays, comme la Russie et la France, appuyaient les communistes espagnols qui s'étaient emparés du pouvoir illégalement et s'étaient mis en frais de supprimer l'élite du pays, comme d'autres communistes font aujourd'hui dans plusieurs pays d'Europe.

Madrid. — Le général Francisco Franco a décrit l'Espagne comme la victime d'une campagne de diffamations, comme une nation à qui la dictature répugne et comme un pays qui désire renforcir la fraternité et l'harmonie entre les nations de langue espagnole.

Ces remarques de Franco, incluses dans un discours qui inaugurait un programme radiophonique de propagande destiné à l'Amérique du Nord et à l'Amérique du Sud, ont été faites moins de 24 heures après qu'une commission de l'organisation mondiale de paix ait défendu l'entrée dans une organisation mondiale de paix des pays qui ont été érigés par l'Allemagne. Le général Franco n'a pas fait mention de cette décision qui a apparemment pris son gouvernement par surprise.

Promettant que le programme qu'il inaugurait transmettra la vérité au sujet de l'Espagne, il a déclaré que l'Espagne ne devait plus aujourd'hui être appelée gauchiste ou centriste. Nous sommes Espagnols, a-t-il dit, l'Espagne résoudra elle-même ses problèmes dans sa propre sphère. La guerre civile a éliminé la dictature et le prolétariat. Tous les peuples de langue espagnole communient dans le respect des libertés individuelles.

La proposition de la conférence des Nations-Unies, proposition votée à l'unanimité, avait été soumise par le Mexique. Des orateurs français et mexicains s'en sont pris au gouvernement de Franco, disant que l'Espagne n'avait pas le droit d'entrer dans une assemblée des Nations-Unies, parce que Franco devait son pouvoir à l'Allemagne d'Hitler et à l'Italie de Mussolini.



M. l'abbé L.-C. Connoir, curé de St-Joseph, de Fort Kent, Alta, qui célébrera le 12 juillet prochain le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Douze des seize chefs polonais arrêtés par Moscou sont condamnés à la prison

Un procès qui a eu un certain retentissement vient de se terminer à Moscou par la condamnation de 12 des 16 inculpés polonais. A la suite de la conférence des "trois" à Yalta, un groupe de Polonais avaient été invités à se rendre en Russie, afin de discuté un accord russo-polonais.

Pour mieux juger la conduite des autorités soviétiques dans cette affaire, il convient de citer les lettres par lesquelles le colonel Pimenov a invité officiellement le général Okulicki et le vice-premier ministre Jankowski aux conférences à la suite desquelles ils ont été arrêtés.

Lettre d'invitation

L'une des lettes est adressée: "Au délégué du gouvernement en Pologne, M. Jankowski", et en voici le texte:

"Mes bonnes intentions et mes buts modestes qui, j'espère, recevront votre concours et votre appréciation, sont limités à une seule chose, soit de vous aider à rencontrer d'ici quelques jours un représentant du haut commandement du front de la 1ère armée russe-blanche, le colonel-général Ivanov. Je me rends compte, évidemment, des difficultés de ce geste, mais convaincu de son absolue nécessité et de son immense importance — je ne puis vous exposer cela au long dans cette courte lettre — je crois que cette réunion entre vous et le colonel-général Ivanov peut, et sans doute devrait, régler des questions qui ne pourraient vraisemblablement pas être réglées rapidement d'une autre manière. La compréhension et la confiance mutuelles permettront le règlement de tous les problèmes importants et les empêcheront de devenir plus aigus. Je prie aussi M. Jankowski d'excuser les difficultés qui se sont produites dans la préparation de cette rencontre car évidemment la date fixée dans ce but avec le colonel-général Ivanov est depuis longtemps passée. Mais j'espère qu'Ivanov aura la courtoisie de prendre en considération mes raisons pour la tenue de cette réunion, et qu'elle aura lieu d'ici quelques jours. Quant à moi, à titre d'officier de l'armée rouge qui a été chargé d'une mission de si haute importance, je vous garantis sur ma parole d'officier, que depuis ce moment votre sort sera entre mes mains et qu'après votre arrivée à nos quartiers votre sécurité sera absolue. Je compte sur notre prochaine rencontre et je vous envoie mes hommages; veuillez m'informer

(suite à la page 8)

La campagne de la radio dans Québec

Québec. — Le comité de la Survivance française s'est réuni mercredi soir à l'université Laval. A cette réunion, le secrétaire a soumis un premier rapport de la souscription lancée par le comité en faveur de la radio française dans l'Ouest.

La campagne de souscription se poursuit activement dans plusieurs diocèses, en particulier dans celui de Québec. Des collectes ont été faites dans plusieurs paroisses de notre ville. Les différents comités des noms réservés continuent leur travail et reçoivent tous les jours de nombreux dons. Le comité central de souscription commencera ces jours-ci la publication des listes de donateurs.

Dimanche dernier, une manifestation patriotique eut lieu à Giffard. L'honorable Cyrille Delâge y assista et y lança un appel au nom du comité de souscription de Radio-Ouest-Française dont il est le président pour tout le district de Québec.

Le tag-day organisé par un groupe d'étudiants et de demoiselles sous le patronage du comité de souscription de la radio a rapporté la jolie somme de $350.00.

Valleyfield

La campagne en faveur de la radio s'est ouverte le 17 juin pour se terminer le jour de la Saint-Jean-Baptiste. L'objectif de ce district est fixé à $8,000. piastres.

Messieurs les curés l'ont annoncée au prône de la messe et en ont fait connaître l'importance. Les familles ont compris qu'il s'agit d'un grand acte de charité, et donnent très généreusement.

Les Corporations, les Associations et Institutions de toutes natures, de même que Messieurs les Professionnels, les Marchands et les Hôteliers, après avoir reçu une invitation à souscrire d'une façon particulièrement généreuse, ont la visite des Propagandistes.

Déjà de très belles souscriptions ont été reçues. Tout le diocèse est en éveil. Nos municipalités, nos commissions scolaires, nos industries, etc., tiennent à rivaliser de générosité avec d'autres municipalités, d'autres commissions, etc. Les exemples de Shawinigan (municipalité: $500.00), de Batiscan et d'autres paroisses, semblables aux nôtres, sont de nature à entraîner et à donner une idée de ce qu'il convient de souscrire.

Les troupes canadiennes occuperont Berlin

Paris. — Le feld-maréchal sir Montgomery a dit aux correspondants de guerre que les troupes canadiennes et britanniques qui doivent occuper la zone anglaise de Berlin se préparent à partir bientôt. Les effectifs qui occuperont Berlin comprennent les Fusiliers Mont-Royal de Montréal, deux compagnies du Royal Edmonton Regiment, et une compagnie des fusiliers de l'Argyll et Sutherland Highlanders, de Hamilton.

Les Nations-Unies et la Belgique

Ottawa. — M. Paul Kronacher, ministre belge des approvisionnements, a déclaré que la Belgique ne reçoit pas de viande du système d'entr'aide des Nations-Unies, ni des autorités militaires. Il a demandé si cela est bien juste quand on considère que les ressources du Congo belge sont mises à contribution au profit de toutes les Nations-Unies.

L'essence restera rationnée au pays

Ottawa. — Le ministre des munitions, M. Howe, dans une déclaration faite pour démentir les rumeurs à l'effet que le rationnement sur l'essence serait bientôt levé au Canada a mis les automobilistes en garde contre un usage immodéré de leurs coupons leur disant qu'ils pourraient se trouver dans un grave embarras l'automne prochain. M. Howe a dit qu'aucune décision n'avait été prise soit pour élever la valeur du coupon, soit pour supprimer entièrement le rationnement de l'essence. Comme question de fait, depuis le jour de la victoire les besoins de l'armée pour ce qui a trait à l'essence sont plus grands que jamais à la suite des grands mouvements de troupes qui doivent s'opérer, tel que le transfert des troupes de l'Europe au Pacifique.

"Défendez la sainteté du mariage et élevez vos enfants dans votre foi".

Retour à la langue maternelle en Irlande

Dublin. — Dans une déclaration récente, le premier ministre de l'Irlande, M. Eamon de Valera, a incité ses compatriotes à reprendre l'usage de leur langue maternelle, afin de mieux préserver leur indépendance.

Il reprocha à la Grande-Bretagne de s'opposer à la complète indépendance de l'Irlande et ajouta: "Le but des Britanniques, selon l'opinion même de leurs hommes d'Etat, c'est de faire de nous des gens de langue anglaise. Car ils savent que, lorsque nous aurons perdu notre langue, nous serons graduellement absorbés dans la nation anglaise".

Une autre nouvelle, parue dans le "Register" de Denver, annonce par ailleurs qu'on est à préparer, sous la direction de l'Episcopat irlandais une traduction de la Bible en gaëlique.

Le Souverain Pontife lance un vibrant appel à la France en faveur de la famille

Il exhorte le peuple français à "défendre la sainteté du mariage et l'unité de la famille" contre les "ravages du divorce" et encourage le retour "aux familles nombreuses et saines"

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XII a exhorté le peuple français à "défendre la sainteté du mariage et l'unité de la famille" contre les "ravages du divorce" et a encouragé le retour "aux familles nombreuses et saines".

Le Pape a parlé dans une émission en langue française sur le réseau de la radio vaticane à l'occasion de la célébration du premier centenaire de la ligue apostolique de la prière, qui a réuni les catholiques français à la basilique du Sacré-Coeur, à Montmartre, à Paris.

"La croissance et la prospérité du peuple ne dépendent pas des actions aveugles des foules confuses, mais des familles normales organisées, saines et nombreuses", a dit le Pape.

Il a exhorté les pères de famille chrétiens "au nom de votre famille et de la France" a protéger les enfants contre "la propagande déshonnête et contre la corruption des spectacles scandaleux" et à défendre le droit de la pratique ouverte de la religion. "La destinée de votre nation est entre vos mains", a dit Sa Sainteté. "La croissance et la prospérité de la nation ne dépendent pas des actions aveugles des foules, mais de l'organisation des familles nombreuses et en santé, fondée sur l'autorité du père et sur la surveillance et le travail de la mère, en union avec les enfants."

"La force de la nation dépend de la structure intérieure de la famille qui la forme. Chaque fois qu'une maille du filet qui constitue la structure de la famille, se défend ou se brise, toute la solidité du filet est menacée. Toute atteinte à la sainteté et à l'indissolubilité du mariage, à sa foi et à sa fécondité, toute relâche dans l'autorité des parents, que ce soit l'abdication de l'autorité par les parents ou l'insubordination des enfants, menace la stabilité de la société.

"La désunion au sein des familles ne fait pas une société saine, mais une agglomération amorphe d'individus. Une littérature, du cinéma et du théâtre licencieux, excitent souvent les passions. La foi chrétienne communique la pureté de la vie, non seulement par l'enseignement du Christ, mais aussi par l'enseignement de la grâce. En vous consacrant au Sacré-Coeur de Jésus, vous avez contracté des devoirs que vous vous devez d'accomplir, comme Lui-même, ne manquerai jamais à Sa parole. . .

"Rendez-vous compte de votre force. Vous êtes l'orgueil de la vie française. Cela vous revient, et vous avez droit de parler et d'agir au nom de votre foi et au nom de la France. Défendez votre droit, élevez vos enfants dans votre foi; protégez l'enfance et l'adolescence contre une propagande impie et malhonnête; contre l'appât des spectacles dangereux; contre la licence d'une presse et d'une radio effrénées.

"Au nom de vos familles, et de la France, demandez la décence et la dignité dans les endroits publics, le droit pour vos concitoyens de pratiquer ouvertement leur religion, pour les ordres religieux et les laïcs le droit de veiller sur les enfants, les pauvres et les illettrés, les malades et les mourants".

M. King défait doit chercher ailleurs

Ottawa. — Le premier ministre King, défait mardi dernier, par le vote militaire, devra se trouver un autre siège au parlement. Il représentait Prince-Albert depuis une vingtaine d'années.

Les chefs des deux principaux partis de la gauche, l'hon. John Bracken, progressiste conservateur, et M. M.-J. Coldwell, leader CCF, laisseront aux électeurs du comté fédéral où le premier ministre posera sa candidature, le soin de décider s'ils feront de l'opposition au chef du gouvernement lors du prochain scrutin partiel qui aura probablement lieu dans Waterloo-nord, Ontario. A en juger par le passé, il faut s'attendre qu'au moins un indépendant soit sur les rangs pour la lutte au premier ministre dans Waterloo-nord, ou ailleurs.

15,000 avions privés en 1950

Toronto. — M. C.-R. Patterson, gérant général de l'association aéronautique du Canada, a déclaré la semaine dernière que si tout marche bien 10,000 personnes auront leur propre avion au pays en 1950.

40 envolées au soleil

Londres. — Au cours de la guerre, la RAF a parcouru 7,500,000,000 de milles d'envolées, divulgua le maréchal de l'air, sir Charles Portal. Il ajouta: "Ceci représente environ 40 envolées aller et retour jusqu'au soleil".

Les familles nombreuses

Les familles nombreuses sont à l'honneur. C'est au sein de l'une d'elles — ce qui n'est pas la première fois d'ailleurs — que le Souverain Pontife vient de choisir un nouvel évêque canadien. L'évêque élu d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick, le R.P. Marie-Antoine Roy, o.f.m., appartient à une famille de seize enfants dont dix se sont consacrés à Dieu: sept prêtres — trois membres du clergé séculier, trois franciscains, dont l'un fut préfet apostolique au Japon, un jésuite — et trois religieuses, de différentes communautés: Adoratrices du Précieux Sang, Ursulines, Jésus-Marie. Le grand nombre des enfants dans une famille n'est pas un obstacle à leurs qualités intellectuelles et morales.

Procès de Pétain de nouveau remis

Une dépêche de Paris rapporte que le tribunal qui doit juger le maréchal a reçu une déposition préliminaire pour la défense, de la part de M. Louis Rougier, qui l'a faite au consulat français à Washington. M. Rougier y reprend la thèse exposée au début de son livre "Les Accords Pétain-Churchill": que le malentendu survenu en 1940 entre l'Angleterre et le gouvernement de Vichy est dû au fait que le premier ministre Reynaud n'a pas lu à ses ministres toute la lettre que lui avait envoyée M. Churchill à la veille de l'armistice franco-allemand.

Quant au procès intenté à Pétain, sous prétexte qu'il a collaboré avec l'ennemi, il a été de nouveau remis. Le procès avait été fixé pour le 15 juin, puis remis au 28 juin, remis de nouveau au mois de juillet; cette fois il est renvoyé à une date indéterminée.

La Syrie et le Liban veulent l'indépendance

Damas. — Les gouvernements du Liban et de la Syrie ont émis une déclaration conjointe où ils disent qu'ils se sont mis d'accord sur une politique commune pour obtenir leur indépendance de la France et qu'ils ont l'intention de défendre leur souveraineté dans l'avenir contre qui que ce soit.

Droits des provinces à revendiquer

Toronto. — L'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du commerce de Québec, a demandé à la Fédération des maires de s'unir aux gouvernements provinciaux pour exiger que ces derniers soient rétablis dans leurs droits y compris le droit exclusif d'impôt direct. "Québec va insister sur le rétablissement de ses droits. Si les provinces ne se font rendre leurs droits fiscaux, cela entrainera la fin de la Confédération. Si on ne leur rend le droit d'imposer les revenus personnels, les municipalités n'auront pas d'argent pour la reconstruction d'après-guerre".

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

William Hérard, Beaumont, Alta

Eugène Côté, Montréal, P.Q.

Omer Maurier, Legal, Alta

Arthur D'Aoust Zénon Park, Sask.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

80,000 ouvriers sont congédiés à Détroit

Détroit. — Le bureau régional de la Commission de production de guerre a révélé qu'environ 80,000 ouvriers ont été congédiés dans la région de Détroit depuis le premier janvier. De ce nombre, près de 65,000 ouvriers furent congédiés au cours du mois de mai.

D'après la Commission de la production de guerre, les contrats de guerre ont été réduits de $950,000,000, soit un peu moins de 20 pour cent de la production de guerre au premier janvier.

Filez, filez, ô mon navire . . .



(Photo Gladys Reeves, Empress Theatre, Edmonton)

Les petits Matelots de Legal. — De gauche à droite, premier rang: Geo. Lecavalier, Alf. Théberge, Laurent Cyr, commandant, Albert Cyr. Second rang: Geo. Davio, Jos. Lavoie, Rosaire Charrois, Louis Dumaine, Laurier Carrière, Bernard Chamberland, Geo. Bachand. Tous élèves de la classe de Soeur Annette Majeau, au Grade I.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 27 JUIN 1945

Paroles à méditer

On lira sûrement avec un vif intérêt l'allocution que Sa Sainteté Pie XII a prononcée à l'adresse du peuple français. Nous en publions aujourd'hui le texte complet.

Ces paroles, tombées des lèvres du Père commun des fidèles, comportent pour nous de précieuses leçons, en même temps qu'elles sont marquées du sceau de l'autorité suprême. Elles sont à méditer.

On y verra des rappels opportuns dont nous pourrons nous-mêmes tirer grand profit. C'est que le sujet traité est étroitement uni à notre survivance religieuse et nationale. "Chaque famille, déclare le Pape, croît, s'étend et se ramifie, et les alliances entre familles qui en résultent et qui, chaînon par chaînon, forgent un grand réseau, assurent l'indispensable unité de la nation. Chaque foyer contribue à faire la nation."

On voit immédiatement la supériorité que confère une famille unie, profondément chrétienne, et féconde, sur les foyers où règne le divorce, le contrôle des naissances et toutes les plaies de notre monde moderne.

Une autre voix rappelait les mêmes vérités en termes différents: celle de M. Churchill lançant le cri d'alarme à l'Angleterre, ravagée dans ses foyers.

Mais des conditions s'imposent au maintien du véritable esprit familial. Le Souverain Pontife les souligne clairement. Avant tout, le foyer doit s'édifier sur la vie chrétienne, sur la morale respectée, sur les droits de la religion, sur la pratique des vertus. A ce sujet c'est toute l'allocution du Saint-Père qu'il faudrait citer de nouveau.

Que l'on médite bien ces paroles; que l'on s'en pénètre; mais surtout qu'on les fasse passer dans la pratique de la vie quotidienne. Nous pourrons alors regarder vers l'avenir avec confiance. La famille, cellule de la paroisse; la paroisse, cellule de notre peuple; voilà où réside notre force, voilà le gage de notre survivance. Puissions-nous ne pas l'oublier!

P.-E. B.

En lisant les journaux

En France

LE DEVOIR. — Selon la "Review of World Affairs" le général de Gaulle aurait dit à quelqu'un récemment: Il n'y a qu'un parti organisé en France, il n'y a qu'une seule grande force: les communistes. Selon les renseignements dont dispose ce périodique anglais, les communistes français se prépareraient à prendre le pouvoir dans trois ou quatre ans, et dans l'intervalle le régime de Gaulle leur conviendrait autant qu'il convient à d'autres groupes, parce qu'il tient les choses en suspens.

Il semble que ce danger a été aperçu en divers milieux. Le général de Gaulle a lui-même annoncé des élections générales d'ici la fin de l'année, et la résolution du parti radical indique que ce groupe ne veut pas d'un "statu quo" qui lui paraît dangereux. Pendant les derniers mois de l'occupation allemande, les communistes ont su noyauter les divers groupes de la Résistance. Après la libération, les excès et les désordres de certains maquisards communistes, notamment des lynchages, ont mécontenté l'opinion française. Devant cette réaction le parti a vite changé d'attitude; le retour de Thorez, avec le ralliement à l'autorité du gouvernement provisoire, lui ont permis de se séparer graduellement de la Résistance qui devenait impopulaire à cause de l'incompétence de ses chefs.

Sur plusieurs grandes questions dont s'occupe la Résistance, les communistes restent muets; à cause de cela certains éléments extrémistes quittent les rangs de ce parti et se joignent à des mouvements révolutionnaires, notamment aux trotskystes; mais les stalinistes gagnent plus de nouveaux membres qu'ils n'en perdent d'anciens. Le parti communiste s'occupe de problèmes immédiats et non contentieux, par exemple améliorer les transports pour le ravitaillement des troupes qui occupent l'Alsace.

Les communistes se sont donné des objectifs limités et modérés, en vue de gagner des adhésions dans des milieux catholiques; ils ont pris comme thème l'opposition aux anciennes formules de la démocratie parlementaire en France; ils renforcent leur discipline interne et adoptent par opportunisme des attitudes étonnantes; ainsi ils s'abstiennent de toucher à la question juive.

Ces tactiques donnent des résultats. D'autre part le général de Gaulle a jeté en prison un grand nombre de gens d'opinion modérée qui auraient dû être ses alliés naturels; sous prétexte de collaboration avec Vichy, il se prive des appuis dont il aurait le plus besoin. Après avoir ainsi lui-même affaibli ses positions, il appelle à son aide des politiciens d'avant-guerre discrédités, et fait par là le jeu des communistes qui dénoncent les gouvernements d'avant 1939 pour n'avoir pas mieux prévu.

Tout cela est d'autant plus étonnant que les communistes en 1939 étaient considérés en France comme pro-allemands, que plusieurs de leurs représentants ont été chassés de la Chambre des députés, et que Thorez a été condamné comme déserteur. Une élection générale vaudrait sans doute mieux qu'une situation imprécise qui fait le jeu des adeptes de Moscou. La bonne volonté et les intentions du gouvernement, que des observateurs disent excellentes, ne changent rien au fait que cette lutte des Gaullists contre les Vichyssois risque de livrer la France aux communistes.

Paul SAURIOL.

Que de propagande?

L'Evénement-Journal, Québec. — Washington révèle que les gouvernements étrangers ont consacré plus de cinq millions de dollars à leur propagande sur le continent; le document officiel mentionne les crédits affectés aux agences dûments reconnues, mais il ignore, délibérément ou non, les sommes versées aux agents et aux services des organisations secrètes comme l'Intelligence Service, le Deuxième Bureau, la Gestapo ou le Kommintern. L'on s'étonne, parfois des montants considérables que les pays d'Europe dépensent sans compter pour soigner leur publicité et servir leurs intérêts en Amérique; mais, en définitive, le placement s'avère avantageux. Plusieurs controverses se sont élevées dans le cours de la guerre, et les agences ont déployé tous leurs moyens de persuasion pour éclairer et gagner l'opinion américaine à leur cause; l'exemple le plus célèbre est encore le conflit de Gaulle-Vichy, qui a partagé les amis de la France aux Etats-Unis en deux camps nettement tranchés; la querelle russo-polonaise a non moins passionné les esprits et le différend yougoslave, les troubles de la Grèce et l'imbroglio du Levant ont provoqué, à leur tour, des déclarations, des explications et des mises au point de la part des pays en cause. Plusieurs d'entre eux publient, à grands frais, des brochures, des revues et des périodiques qui exposent leurs arguments et défendent leur attitude auprès d'une population malléable comme celle de l'Amérique qui vibre et s'agite au moindre mirage. Tout cet effort démontre jusqu'à quel point la puissance américaine exerce son ascendance auprès des peuples et des nations qui recherchent ses faveurs.

Le monde a faim

La Patrie, Montréal. — La conférence internationale, qui vient de se tenir à Londres, pour étudier la siutation mondiale des vivres, a révélé l'ampleur du problème qui se pose présentement, comme reliquat inévitable de la guerre. On estime que le déficit mondial se chiffre pour 1945, à deux millions et demi de tonnes de viande, à un million quatre cent mille tonnes de matières grasses et d'huiles, ce qui signifie qu'il va falloir effectuer un partage des ressources existantes jusqu'à ce que la reprise de la production en Europe et en Extrême-Orient soit venue rétablir les stocks. Pour les nations productrices de vivre, comme les Etats-Unis et le Canada, la solution du problème comporte la prolongation du rationnement des denrées dont la rareté est la plus aiguë.

Il ne semble donc pas que notre pays puisse escompter la levée prochaine des restrictions de la consommation du beurre et du sucre. Quant à la viande, il ne paraît pas que le rationnement doive s'en imposer, car la pénurie des cargos et l'insuffisance des moyens de réfrigération ne permettent pas au Canada de l'expédier outre-mer, autrement que sous la forme de conserves, sauf pour le bacon, dont la Grande-Bretagne seule nous achète de fortes quantités.

La conférence de Londres a établi qu'il faudra trois ou quatre ans aux nations alliées de l'Europe pour refaire leur cheptel décimé, ce qui veut dire que ces pays souffriront, pendant ce temps, non seulement de la rareté de la viande, mais de celle des matières grasses, du cuir, de la laine et de tous les sous-produits du bétail. Le rétablissement se fera plus vite, cependant, en ce qui concerne la production des céréales, celle des porcs et de la volaille. Mais, dans l'ensemble, la restauration économique de l'Europe, en ce qui concerne les vivres, exigera, pendant au moins deux ans, l'entr'aide de l'Amérique, des deux Amériques d'ailleurs.

Il n'y a pas qu'un seul aspect sombre à ce problème. Le bon côté, c'est que l'industrie canadienne est assurée de commandes abondantes pendant les cinq années à venir. Des commandes abondantes signifient du travail pour les Canadiens, agriculteurs et ouvriers. C'est ainsi que le rétablissement économique de notre pays, durant la période de réadaptation, bénéficiera directement de l'appel qui sera fait à ses ressources par l'Europe épuisée.

Les utopistes de la C. C. F.

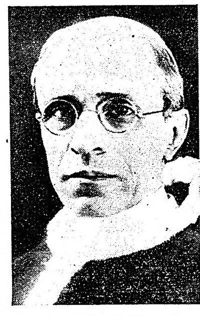
LE DROIT, Ottawa. — Le parti C.C.F. ou socialiste ne donne pas assez de garanties pour nous assurer d'un bon gouvernement. Il recherche un ordre meilleur par des moyens qui nous paraissent dangereux et qui peuvent mener notre pays à la désorganisation économique et à la ruine.

De tous temps, les partis à tendance socialiste ont fait miroiter aux yeux des classes ouvrières et à ceux de toutes les classes non possédantes, les avantages qui découleraient d'une révolution économique et sociale où la propriété privée serait réduite au minimum, où tous les citoyens travailleraient pour des entreprises collectives dirigées par l'Etat, et où les bénéfices de ces entreprises seraient également distribués entre tous les membres de la société. C'est là pure utopie.

Il faut prier sur une tombe
Il faut veiller sur un berceau.
Victor Hugo.

La famille française et la sainteté du mariage

Cité Vaticane. — Voici le texte du discours du Pape aux catholiques de France, prononcé le dimanche 17 juin:



Sa Sainteté le Pape Pie XII

Nous sommes au milieu de vous au moment où vous répétez votre conscrétion au Sacré-Coeur de Jésus-Christ, qui aime les Français. Vous avez un grand pouvoir et aussi une grande responsabilité, car en vos mains repose le destin de la France, pourvu que, fiers d'appartenir au Christ et confiants de la force que vous en tirez, vous restiez fidèles à Lui dans la soumission et que vous usiez légitimement de votre force.

Le progrès et la prospérité d'une nation dépendent non des actes aveugles de la multitude, mais de l'organisation normale de familles saines et nombreuses. du respect de l'autorité paternelle, de la vigilante sagesse et de l'industrie de la mère, de l'union des enfants dans l'entr'aide.

Relations de famille et unité nationale

Avec le passage du temps, chaque famille croît, s'étend et se ramifie, et les alliances entre familles qui en résultent et qui, chaînon par chaînon, forgent un grand réseau, assurent l'indispensable unité de la nation. Chaque famille, chaque foyer contribue à faire la nation.

Les sentiments délicats et parfaits tombent avec la rupture de chaque lien, qui compromet l'intégrité du réseau, tout l'organisme social. La déchirure, la détente, l'affaiblissement des liens de famille se produisent chaque fois que l'on attente à la sainteté, à l'indissolubilité, à la fidélité, à la fécondité du mariage, que l'autorité familiale s'affaiblit par l'abdication du père ou l'insubordination des enfants.

Les fragments de familles brisées et désunies ne peuvent plus composer une société saine et stable, mais seulement un informe amais d'individus. Combien pénible la perte du bonheur et de la joie que l'on trouve au foyer patriarcal, avec son intégrité et sa dignité. Mais comment nier que ce bonheur ne peut se gagner que par l'observance des devoirs paternels, la victoire sur les obstacles et les tentations, le penchant à céder aux entrainements de la chair et du coeur?

Nécessité du courage

Ce qu'il faut, c'est le courage. A moins qu'on ne se méprenne étrangement sur la fragilité humaine et qu'on ne s'obstine à rester aveugle aux évidences, il faut nécessairement avouer que ce courage ne peut surgir, encore moins durer, des forces de la simple et froide raison.

La source de vie et de sainteté

La pure doctrine, la sublime morale, les éternels espoirs de la foi chrétienne contribuent beaucoup à le faire naitre. Le Christ agit sur l'âme en lui infusant sa grâce encore plus que par ses enseignements, ses exhortations, ses promesses, par la sainte communion. C'est Lui, par-dessus tout, qui est la source de vie et de sainteté. Quel auguste temple que le foyer où le père, la mère, les enfants se nourrissent de la chair et du sang de Dieu.

De nombreuses familles, animées du même esprit et d'un commun idéal sont unies dans la rigoureuse unité du corps mystique de Dieu fait homme. Quand ces familles sont au nombre de milliers et de centaines de milliers, quand des millions de pères, de mères, d'enfants consacrent toutes leurs énergies avec une ferveur passionnée au progrès du règne de Jésus-Christ, qui oserait mettre en doute la puissance d'une telle armée sous un tel chef?

La fierté chrétienne

La timidité, l'hésitation, le manque de foi qui autrement diminueraient votre courage et votre élan se briseront alors contre votre force. Voilà pourquoi Nous insistons sur la fierté que vous devez éprouver d'appartenir au Christ, sur la conscience de votre force. Courage donc, familles chrétiennes, familles françaises du Sacré-Coeur, votre phalange est assez forte et nombreuse pour avancer, Regardez cependant autour de vous. Ne voyez-vous pas d'autres familles, beaucoup plus nombreuses que les vôtres, qui ont les yeux fixés sur vous et attendent de marcher avec vous, sous votre direction?

Lorsque vous vous êtes consacrés à Jésus-Christ, vous avez conclu un pacte entre votre amour et Lui.

Sainteté de la promesse et du foyer

Avec toute la solennité que permettent vos moyens, vous l'avez proclamé votre Roi et vous vous êtes formellement engagés à suivre Ses précieux conseils. Il ne manquera pas à Sa promesse, ne manquez pas à la vôtre. Qu'Il règne dans votre foyer, partout où vous serez. Considérez le foyer comme sacré par définition. Que rien n'y offense l'oeil, l'oreille ni le coeur de Jésus-Christ. Il y participe, Il doit y recevoir de votre fidélité de constantes louanges, le respect, l'amour et la piété. Chef aimant de votre maison, Il est lié à toute son existence; elle ne peut avoir ni joie ni espoir sans culte pour Lui, car le royaume du Christ est sacré.

Les droits de la religion

Ce serait une vaine présomption, au lieu de l'humilité, de devenir conscients de votre force si vous ne deviez vous en servir pour soutenir, défendre et gagner les droits de la religion qui sont aussi les vôtres, ceux de vos familles et de votre patrie.

Pères de familles chrétiennes qui sont l'orgueil et la vie de la France, vous avez la mission et le droit de parler et d'agir au nom de vos familles, au nom de la France, qui au lendemain de son pénible désastre (1870) a gravé sur votre basilique, sur la colline de Montmartre, l'émouvante humilité de son repentir, de sa ferveur, de son amour et de sa pitié.

La liberté de religion

Au nom donc de vos familles et de la France, défendez la sainteté du mariage, l'union matrimoniale compromise par le divorce, défendez l'enfance et l'adolescence d'une propagande impie et scandaleuse, des tentations de représentations scandaleuses, de la dangereuse licence d'une presse et d'un radio sans frein.

Au nom de vos familles et de la France, affirmez votre droit au respect de la morale dans les villes, au respect des convenances dans les rues et les endroits publics, le droit de tous vos compatriotes à l'exercice public du culte, de vos ordres religieux et de vos laïques à assister les enfants, les ignorants, les pauvres, les malades et les mourants.

Le règne du Christ par la charité

Au nom de vos familles et de la France, préparez l'avènement du royaume céleste et du Sacré-Coeur de Jésus dans votre pays. Travaillez à la reconnaissance de Sa Divine Majesté, à la sanctification des dimanches et fêtes, par l'exercice public du culte, la pratique de la justice sociale, de la charité, de la fraternité chrétienne parmi tous les Français, dans un esprit de réconciliation, de calme et d'ordre, bref de paix.

Vous venez de proclamer une fois de plus que vous croyez à la mission chrétienne de la France. C'est par vous, familles chrétiennes consacrées au coeur de Jésus, que la France restera fidèle. C'est avec cette confiance que Nous vous accordons à tous, à votre peuple bienaimé et surtout à votre jeunesse, l'espoir de la patrie, Notre bénédiction apostolique.

La colonisation

Oeuvre de salut pour les jeunes

De tous les groupes de notre société, la jeunesse, et plus particulièrement la jeunesse rurale, a le plus souffert d'un manque d'orientation précise depuis une vingtaine d'années. C'est ce qu'attestent d'ailleurs la plupart de nos sociologues les plus avertis qui se penchèrent sur elle et voulurent la tirer de l'embarras dans lequel elle se trouve. Ce manque d'orientation tient à plusieurs causes, les unes d'ordre social, les autres d'ordre économique, mais qu'il faudra s'employer à faire disparaître si l'on veut que cette jeunesse bénéficie pleinement des possibilités que fera surgir l'après-guerre.

Le sol fait notre force

Il ne faut pas perdre de vue que notre nationalité a puisé sa force depuis les débuts de notre pays au contact de la culture du sol. C'est la terre avec son ambiance bienfaisante qui a rendu possible l'établissement de nos ancêtres, leur a permis d'en tirer une vie abondante, d'y élever des grosses familles dont nous nous glorifions et qui ont doté notre pays d'une stabilité économique et sociale que nous ne connaissons guère aujourd'hui. Or, cela supposait que chaque père de famille pût, à un moment donné, établir à proximité du bien paternel, dans la paroisse voire même dans des régions avoisinantes, ses nombreux fils, les guider dans leur défrichement, les faire profiter de ses conseils et les ancrer solidement du même coup dans la terre nourricière. En fait, l'établissement des jeunes à cette époque ne souffrait d'aucune entrave, se poursuivait normalement. Les fils avaient appris de leur père à respecter cette belle alliance de l'homme et de la terre, à utiliser avec discernement les ressources qui les entouraient, à les faire porter de nombreux fruits.

Exode rural

Or, après un siècle d'établissements sur la plupart des parcelles cultivables de nos paroisses rurales, vint un temps où l'on se sentit à l'étroit, où il fallut émigrer pour que les nombreux fils de cultivateurs puissent marcher dans les traces de leurs pères et continuent de cultiver avec amour cette terre qui n'a jamais flanché. Ce n'était pas les bonnes volontés qui faisaient défaut; ce n'était pas le courage non plus ni la persévérance; mais bien l'impossibilité dans laquelle on se trouvait de prendre possession du sol inexploité de notre province. C'est alors que comemncèrent à essaimer un grand nombre de nos jeunes ruraux qui, pour ne point pouvoir continuer d'exercer leur métier d'agriculteurs, ne crurent mieux faire que de prendre le chemin de la ville où ils s'embauchèrent dans les entreprises industrielles qui naissaient alors. La grande république voisine qui prenait aussi un essor économique prodigieux ouvrit largement ses portes, et durant longtemps, à ce flot de vie qui venait l'enrichir. Ce fut le commencement du dépeuplement de nos campagnes, de cette saignée dont nous subissons encore les contrecoups et que la guerre présente n'a fait qu'augmenter. Et pendant que notre jeunesse étouffait dans les cen-

(suite de la page 3)

MORINVILLE

Nous avons eu le chagrin de perdre l'un de nos pionniers de 1891 durant la semaine dernière; nous voulons dire M. Thomas Houle. Celui-ci était venu de la province de Québec avec le premier contingent de colons en 1891 et depuis était toujours demeuré à Morinville. Il y vécut une vie tranquille et heureuse, entourée d'une nombreuse famille qu'il éleva dans l'amour et le crainte du Seigneur. Il y réussit d'autant plus qu'il était le premier à leur donner l'exemple en tout et partout. Les anciens surtout se rappellent avec quelle fidélité il assistait aux offices du dimanche avec sa douce compagne et ses nombreux enfants. C'était un bon canadien de Québec transplanté dans l'Ouest, et il fut fidèle jusqu'à la fin aux bonnes traditions de sa province natale. Honneur à lui pour nous avoir donné un si bel exemple et à ses enfants pour avoir suivi ses pas!

Nous offrons nos sympathies à Mme Thomas Houle ainsi qu'à toute la famille que cette séparation attriste si profondément.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

* * *

S. E. Mgr Julien nous a laissés jeudi soir emportant le meilleur souvenir de son passage au milieu de nous. Il a trouvé la population bien gentille et surtout bien généreuse. Mgr a également admiré le développement de notre localité et ne pouvait croire qu'elle fut aussi avancée sous tout rapport.

Disons que son sermon de dimanche dernier a touché tous les coeurs et a délié bien des bourses. . .

* * *

M. Désiré Rivet a acheté la résidence de M. Alexandre Caouette et est actuellement à s'y installer. C'est un enfant de Morinville qui revient à la vieille place et s'y trouvera en compagnie de plusieurs des siens.

* * *

La paroisse a eu son pique-nique annuel mercredi dernier et a remporté un grand succès. Beaucoup de monde ont répondu à l'invitation; les amusements étaient variés et intéressants, et chacun est parti en se promettant bien de revenir l'an prochain.

* * *

Nous avons un autre soldat de retour dans la personne de Hector McDonald. Il a débarqué du train jeudi soir et presque tous ses parents étaient là pour le recevoir. L'émotion étreignait tous les coeurs; on était heureux de se revoir après une si longue absence — cinq ans. Notre ami Hector s'est marié en Angleterre et sa femme et son enfant suivront dans quelques semaines. Faut-il ajouter que la joie du retour est un peu attristée par la disparition de celui qui ne donne pas de ses nouvelles et qui manque depuis plusieurs mois.

Feu Eugène Martel

La Survivance, numéro du 13 courant, relatait les Noces de diamant de ce vieux couple de pionniers de l'Alberta. Le vénérable jubilaire d'hier ne devait pas survivre longtemps, miné comme il était depuis quelques années par la maladie. Or le 24 il rendait son âme à Dieu sans secousse, en pleine connaissance, muni de tous les sacrements de l'Eglise. Il était âgé de 85 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marie Boisvert, un fils adoptif, Roméo Bernard, à Détroit; une fille adoptive aussi, Lillie, Mme Raoul Fortin chez qui les vieux époux demeuraient depuis au delà d'un an à Edmonton, entourés de tous les soins et de la plus filiale affection.

La famille Martel vint au pays en 1902 de St-Paul, Minn., avec quelques autres de la parenté, et demeura sur le homestead jusqu'en 1913 alors qu'elle vint demeurer au village. Après eux vinrent de St-Paul, un grand nombre de familles apparentées qui ont fait souche dans plusieurs paroisses et continuent la tradition pionnière.

Les funérailles eurent lieu à St-Alphonse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de partout. L'officiant était le R.P. Sullivan.

Les porteurs étaient: MM. James Flynn, Jos. Bougie, Octave Préfontaine, J. Tyldelsly, Jos. Darveau, Alex. Leblanc.

Les prières au cimetière furent récitées par leur ancien curé de Legal, l'abbé Normandeau.

A tous, épouse, enfants, parents et amis du défunt, sincères condoléances et remerciements par la voix de la Survivance à tous ceux et celles qui ont témoigné sympathies par prières, offrandes de messes et assistance au service. La maison Connelly et McKinley étaient en charge des funérailles.

R. I. P.

Accusations des socialistes belges

Bruxelles. — Louis de Brouckère, chef du parti socialiste, a accusé le roi Léopold d'avoir envoyé des voeux à Hitler lors de son dernier anniversaire de naissance. L'accusation a toutefois été immédiatement niée aux quartiers royalistes qui ont dit que le roi n'avait jamais envoyé de télégramme au chef allemand.

Le Japon veut parer à une invasion

Londres. — Le Japon se propose de conscrire ses garçons de 15 ans et ses filles de 17 ans pour combattre advenant une invasion américaine du pays. Le gouvernement a présenté un projet de loi à cette fin au parlement. Tous les hommes de 15 à 60 ans et toutes les femmes de 17 à 40 ans seront versés dans les corps "volontaires" du peuple, suivant la radio de Tokio.

SPIRIT-RIVER

Double fête à Spirit River

L'église de Spirit River avait revêtu dimanche sa toilette des grands jours: banderolles bleue, blanc, rouge descendant de la voûte au-dessus du choeur; autel richement orné d'oeillets blancs et rouges, fenêtres garnies de jardinières avec fleurs naturelles. Le tout dû au dévouement des religieuses de l'Hôpital et à la générosité des paroissiens; c'est que la paroisse voulait fêter d'une façon convenable à la fois la St-Jean-Baptiste et le double anniversaire de naissance et d'ordination de son dévoué curé. Le choeur de chant a rendu avec succès la messe Canticum Puerorum de Marzo. Au prône le Père Curé a fait ressortir d'une façon très claire la mission de Précurseur que notre peuple a accompli sur ce continent à l'exemple de son Saint Patron.

* * *

Lundi matin à 8 heures à l'église il y avait messe solennelle d'actions de grâces à l'occasion du 41e anniversaire de la première messe du R.P. Curé, le Révérend Père Jean-Léon Binet, o.m.i. Ad Multos Annos !

* * *

Il y aura assemblée générale des Dames Auxiliaires de l'hôpital Ste-Croix, vendredi le 6 juillet.

McLENNAN

Le R.P. Routhier, pro-vicaire, a prononcé dimanche le 24 juin un magnifique sermon sur le sens de la fête nationale des Canadiens français célébrée par tout le Canada et dans tous les centres où persiste toujours la fidélité au passé.

La St-Jean-Batpiste a sa place toute marquée dans les manifestations et les sentiments patriotiques qu'elle provoque. Le R. Père nous dit que tout en restant dans les bornes de la justice et sans antagonisme envers d'autres compatriotes qui nous entourent, nous nous devons de réfléchir à nos origines, en évoquant notre histoire et le souvenir de ceux qui ont lutté et résisté pour nous. Résistance pacifique à toutes assimilation; appel à la justice et aux droits acquis par eux pour nous conserver intactes au cours des siècles à venir, coutumes, langue et croyance.

Aucun peuple, nous dit-il, n'a égalé, soit dans son histoire, soit dans ses origines, les destinées primitives, mais glorieuses de notre pays érigé et fondé solidement sur la foi profonde et le dévouement héroïque des fondateurs et des défenseurs du Canada français. Remercions le clergé canadien et les institutions religieuses d'avoir toujours gardé leurs postes de défense comme des sentinelles vigilantes. A notre naissance, nous avons reçu avec le don précieux du baptême, le sceau racial, également indélébile, transmis par nos parents. En créant tous les langages, Dieu les a dispersés à sa guise aux races terrestres.

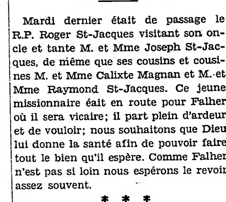
Nous Canadiens français avons reçu la bonne part; et pourquoi faudrait-il l'abdiquer notre langue, la plus belle de toutes? Déjà l'essai de l'"Esperanto" comme langue internationale ou universelle, échoua en fiasco. Nous devons une grande admiration à nos ancêtres, avec le respect et la reconnaissance qui se reflètent dans les obligations du 4e Commandement. Les statistiques comme les statisticiens nous prouvent que nous sommes bien vivants malgré des pertes subies sur le terrain mixte. Méditons sérieusement sur l'apothéose du passé comme sur ses héros obscurs. Méditons aussi sur le présent pour trouver le compte exact des forces et des faiblesses. Cet inventaire national servira peut-être à projeter la lumière sur l'avenir.

* * *

Une erreur de nom s'est glissé dans la dernière correspondance. C'est Mlle Dandurand, de Donnelly qui remplace une religieuse enseignante à l'école Guy, pour le reste du terme.

Les troupes russes à l'entraînement

New-York. — Le commandement de l'armée rouge en Sibérie continue d'entraîner les troupes de réserve. La radio de Moscou, au cours d'une émission enregistrée par la Commission fédérale des communications, rapportaient les propos du lieutenant-général Kurhanov, commandant du district militaire de la Sibérie, où celui-ci se disait fier de la performance de "centaines de milliers de soldats sibériens" dans la guerre contre l'Allemagne". Le général Kurkanov aurait également déclaré: "La guerre en Europe est terminée, mais l'enseignement militaire et politique ainsi que l'entrainement des réserves de combat se poursuivra encore un temps".



M. Rolland G. Gingras, organiste à St-François-d'Assise de Québec et professeur de musique, vient d'être créé Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie, "cum laudae", par l'Université de Montréal.

Depuis une vingtaine d'années, il s'est spécialisé dans la pédagogie et il a perfectionné des études longues et compliquées qui en font, aujourd'hui, un maître dans l'enseignement musical. Mentionnons qu'il est le seul musicien de Québec à être Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie. Toutes nos félicitations.

60,000 ouvriers en grève

Chicago. — Le total des ouvriers en grève aux Etats-Unis a dépassé le chiffre de 60,000 avec la fermeture de l'usine de la Packard Motor Car Co., à Détroit.

BEAUMONT

Mardi dernier était de passage le R.P. Roger St-Jacques visitant son oncle et tante M. et Mme Joseph St-Jacques, de même que ses cousins et cousines M. et Mme Calixte Magnan et M. et Mme Raymond St-Jacques. Ce jeune missionnaire était en route pour Falher où il sera vicaire; il part plein d'ardeur et de vouloir; nous souhaitons que Dieu lui donne la santé afin de pouvoir faire tout le bien qu'il espère. Comme Falher n'est pas si loin nous espérons le revoir assez souvent.

* * *

Mme Champeau revenue de Calgary où elle était allé voir sa fille.

* * *

Mercredi midi le feu se déclarait dans la grange de M. Joseph Villeneuve; elle fut détruite de fond en comble de même que quelques voyages de foin, 160 poules, un veau, enfin une grosse perte, surtout en ces temps où tout est si cher et si difficile à avoir. Aux éprouvés vont nos vives sympathies.

* * *

Dimanche dernier M. Bouvier vint nous donner un film éducateur; l'assistance était assez nombreuse.

* * *

Ce matin tombe une belle pluie qui fait beaucoup de bien; en regardant dehors, il semble que tout a l'air de sourire, de même que les gens qui ont mis beaucoup de travaux et d'argent. L'on vit toujours dans l'espérance d'une récompense pour l'automne; ce n'est pas pour rien que nos bonnes religieuses et maitresses ont fait prier les enfants de nos écoles; ce matin une messe était dite aux intentions des élèves de Mlle Meunier; nous les encourageons à prier encore et toujours.

* * *

M. Joseph Leblanc gérant ici pour "Smith Produce" vient de recevoir une machine à classifier les oeufs, ce qui sera l'avantage des clients et la sienne aussi; les deux en profiteront; c'est son intention aussi d'en faire bénéficier les clients autant que possible; il faudra quand même du monde pour mirer les oeufs mais pour la pesanteur ces machines sont vérifiées par le gouvernement et donne tout ce qu'il y a dans les oeufs. Quelques changements à faire dans la bâtisse et elle sera en marche; nous lui souhaitons le succès qu'il en espère. Malgré que plusieurs abandonnent l'élevage des volailles pour l'an prochain plusieurs ont diminué presque de moitié.

Réprobation de l'Institution neutre de St-Hilaire

L'épiscopat de la province de Québec vient de rappeler à ceux qui l'avaient oublié, l'enseignement de l'Eglise sur les institutions neutres, c'est à dire où sont reçus indistinctement catholiques et non catholiques. Elle les réprouve qu'ils s'agisse d'écoles, d'orphelinats, d'hospices ou autres établissement du même genre. C'es pourquoi, déclarent nos évêques, il n'est pas permis aux catholiques de fréquenter la nouvelle institution pour épileptiques: Home ou Foyer Dieppe, qui doit s'ouvrir à Saint-Hilaire de Rouville.

La colonisation, oeuvre de salut . . .

(suite de la page 2)

tres urbains où elle ne pouvait donner suite à ses légitimes aspirations, notre classe rurale pour une bonne partie se détachait graduellement de la terre, perdait la mystique qu'il y avait conservée. Telle était la situation en ces dernières années.

Nos jeunes

Notre jeunesse est en elle-même bien généreuse; elle ne demande que de s'épanouir normalement et d'acquérir son indépendance propre. Pour se convaincre de sa grande générosité, point n'est besoin de regarder bien loin; c'est elle qui se voue aux tâches les plus hasardeuses; c'est elle qui manifeste le plus d'enthousiasme à l'égard même des besognes qui requièrent le plus d'énergie. C'est de ses rangs en somme que surgiront nos chefs de demain. Il ne dépend que de nous dans ces conditions de canaliser ses énergies vers une oeuvre dans laquelle elle se plaira, qui lui assurera au surplus le travail qu'elle réclame depuis de nombreuses années et dans l'accomplissement duquel elle n'exige pas qu'on la prie.

Nous pensons particulièrement ici à notre jeunesse qui sert sous les drapeaux. Il ne faut pas oublier que dès que la patrie fut mise en danger, c'est à elle qu'on fit appel, c'est elle qu'on équipa, qu'on entraina afin de la lancer dans la mêlée. Elle a accompli une tâche magnifique et il ne faudrait pas maintenant lui faire défaut, frustrer ses espoirs quels qu'ils soient, en particulier celui de pouvoir consacrer ses énergies à la culture du sol.

Colonisation

Demain nos jeunes soldats nous reviendront. Déjà nos pouvoirs publics ont dans une certaine mesure pressenti leurs désirs, élaboré des mesures selon lesquelles on mettra à leur disposition des terres à cultiver. Il est toutefois notoire que ces terres dans la province de Québec, dans nos plus vieux centres en particulier, seront tôt prises, qu'il faudra organiser des établissements dans nos régions nouvelles. C'est alors que la colonisation s'offrira à ceux qui voudront se prévaloir de ses avantages, car parmi nos démobilisés de demain, bon nombre sont originaires de la campagne et veulent retourner à une occupation qu'ils connaissent et qui, pour être moins rémunératrice peut-être, ne renferme pas moins sûrement plus de garanties d'avenir, de tranquilité et de stabilité.

Dans une entreprise de la taille de celle qu'on s'apprête à lancer il faut comprendre que les pouvoirs publics ne peuvent tout faire. San doute mettront-ils à contribution les ressources de la province, tenteront-ils de les faire servir au plus grand bien des jeunes colons de demain. Il n'en reste pas moins que ceux-ci devront se préparer à entreprendre une besogne qui sera dure parfois, qui leur demandera des sacrifices, mais qui aiguisera leur initiative et les portera à n'attendre que d'eux-mêmes leur succès. En pays neuf où tout est à bâtir, où tant d'organismes économiques et sociaux doivent être mis sur pied, on fera appel au concours de la jeunesse qui aura tôt raison des obstacles qui se présenteront.

Ainsi surgiront des terres neuves de nombreuses paroisses nouvelles qui affermiront sensiblement les assises matérielles et spirituelles de notre nationalité et assureront à la jeunesse rurale le pain quotidien d'abord, la prospérité et la quiétude pour l'avenir.

Marc R. Meunier.

Service de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux.

Franco serait prêt à rendre Tanger neutre

Madrid. — L'Espagne aurait communiqué officieusement qu'elle est prête à négocier le retour à la neutralité de la zone de Tanger, territoire stratégique du Maroc, faisant face à Gibraltar. De sources espagnoles et britanniques, ici, on dit que l'avis a été donné verbalement.

L'Espagne occupa Tanger en juin 1940, immédiatement après la chute de la France.

Lisez et faites lire la Survivance.



Commentaires et suggestions en marge de la situation mondiale du sucre

Réduction des approvisionnements.— La situation mondiale du sucre, passée en revue récemment à Washington par les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada, démontre que les besoins actuels des Nations-Unies, de l'ASRNU, des pays neutres et des forces militaires, dépassent 1,250,000 tonnes les approvisionnements disponibles. Les réductions nécessaires y furent étudiées et la part du Canada fixée à 184 millions de livres.

Raisons de la réduction.—1) Destruction, due à la guerre, de vastes régions de production; 2) Sécheresses qui ravagent les Antilles; 3) Manque d'engrais dans les régions de production, dû à la rareté des moyens de transport en 1942 et en 1943. Les résultats se font présentement sentir; 4) Manque de main-d'oeuvre, tant pour les récoltes de la canne à sucre que pour les récoltes de la betterave à sucre; 5) Cyclones et tornades à Cuba et à l'île Maurice; 6) Rapide libération de vastes régions européennes qui ont un besoin immédiat d'approvisionnements de sucre.

La ration actuelle du sucre

Consommateurs.—Pour les sept derniers mois de 1945, on a réduit la ration de sucre des consommateurs de cinq livres. Un coupon de sucre, au lieu de deux, devient valable au cours des mois de juin, de juillet, d'août, d'octobre et de décembre.

Usagers industriels. — On réduira proportionnellement les allocations de sucre faites aux fabricants de bonbons, aux embouteilleurs d'eaux gazeuses, aux propriétaires de restaurants, d'hôtels et autres établissements semblables. Après le 1er juillet, les boulangers n'auront droit qu'à 60 pour 100 de la quantité de sucre employé en 1941; les fabricants de biscuits et de céréales à 55 pour 100; les embouteilleurs d'eaux gazeuses et les fabricants de bonbons à 50 pour 100.

Services armés et fabricants de confitures. — Leurs allocations seront réduites considérablement. La façon de procéder pour réaliser cette réduction est présentement à s'élaborer.

Restaurants, hôtels et autres détenteurs de quotités. — Ces derniers verront leur quotité réduite de 15 pour 100 au 1er juillet, en plus de la réduction de 10 pour cent qui a eu lieu au début de cette année.

Sucre pour la mise en conserve. — La quantité de sucre accordée pour la mise en conserve demeure la même. Vingt coupons supplémentaires de conserve seront disponibles à cette fin et chaque coupon a une valeur d'une demi-livre. En d'autres termes, les ménagères canadiennes auront droit à la même quantité de sucre pour la mise en conserve que l'an passé.

Quelques commentaires

Situation de la betterave à sucre. — Toute augmentation de notre production de betteraves à sucre ne changerait pratiquement rien à notre ration. Toute augmentation de notre production domestique ne ferait que réduire les approvisionnements qui nous viennent de la réserve mondiale de sucre, puisqu'on doit partager le total des approvisionnements disponibles de sucre de toutes les sources de production. La culture de la betterave à sucre est difficile, la main-d'oeuvre est rare.

Pays libérés. — Une partie des approvisionnements mondiaux de sucre doit être accordée aux millions de personnes affamées des pays libérés. Il s'écoulera quelque temps avant que ces pays dévastés puissent produire et les Nations-Unies doivent entre temps les nourrir.

Brassage et distillation. — On n'utilise aucune quantité de sucre dans les industries de brassage et de distillation au Canada. Si tout le sucre accordé aux fabricants de vin était remis aux consommateurs canadiens, ceci équivaudrait à moins d'un quart d'once par semaine par personne.

Les gâteaux glacés. — On a réduit les quotités de sucre des boulangers à 60 pour 100 de leur consommation de 1941. Cependant on a cru bon de leur permettre d'utiliser le sucre comme ils l'entendaient. Quelques boulangeries se sont spécialisées dans les gâteaux et les pâtisseries et leur seul source de revenus disparaitrait si on leur défendait d'utiliser du sucre.

Rations des bébés. — Les rations de sucre des nouveau-nés doivent être au moins égales à celles des adultes. On donne deux raisons: a) On doit considérer la mère et l'enfant comme formant un tout. Dans les premiers mois qui suivent la naissance, les mères-nourrices ont besoin de rations supplémentaires de sucre; b) Plusieurs bébés ont besoin de rations supplémentaires de sirop de maïs. Les coupons de sucre peuvent être échangés pour des coupons de conserves afin de permetter l'achat de sirop de maïs.

Sucre pour la mise en conserve. — Les récoltes de fruits du Canada sont une source importante d'approvisionnements de denrées et doivent être conservées autant que possible durant toute l'année. Conséquemment on tente de maintenir la ration de sucre pour la mise en conserve à ce qu'elle a été fixée. Vingt autres coupons additionnels de conserve, d'une valeur d'une demi-livre, peuvent être utilisés pour l'achat de sucre servant à la mise en conserve, en plus des coupons réguliers de conserves, dont deux deviennent valables tous les mois.

Quelques suggestions

Succédanés. — Le miel, les produits de l'érable, les différentes espèces de sirop de table et la mélasse remplacent avantageusement le sucre. On peut s'en procurer de bonnes quantités en se servant des deux coupons de conserves qui deviennent valables tous les mois. Les ménagères qui ne désirent pas faire leurs propres conserves de fruits peuvent utiliser leurs coupons supplémentaires de conserves pour l'achat de tels succédanés. En achetant ces produits, le consommateur se procure une plus grande quantité de sucrerie pour ses coupons.

Sucre dans les breuvages. — M. C.-J. Brown, dégustateur de thé pour le compte du ministère du Revenu national ,dit: "Ne mettez jamais de sucre dans votre thé si voulez apprécier sa vraie saveur. Si vous devez vous en servir, un carré ou une petite cueillérée à thé est tout ce qu'une tasse de thé peut absorber." Cette déclaration reçoit l'appui du Dr John-L. Rice, commissaire de la santé de la ville de New-York, qui fixe à trois tonnes et demie la quantité quotidienne de sucre laissée indissoute au fond des tasses dans la métropole américaine avant la mise en vigueur du rationnement. Les consommateurs devraient bien réaliser que les endroits publics où l'on mange ont eu leurs quantités de sucre fortement réduites.

Le marché noir. — L'achat du sucre sur le marché noir est une offense grave. Non seulement les acheteurs du marché noir sont sujets à être poursuivis, mais ils mettent en danger la situation des approvisionnements de sucre. Une livre de sucre achetée illégalement est, semble-t-il, sans conséquence; des milliers de livres le sont.

Que sera demain. — On ne s'attend pas à une amélioration des approvisionnements de sucre pour quelque temps. On ne peut rien y faire, si ce n'est d'utiliser le mieux possible les approvisionnements disponibles. Les semences des betteraves à sucre sont terminées ou sur le point de l'être. Il n'y a aucune région de production qui a un surplus d'approvisionnements. Il sera impossible également d'obtenir cette année du sucre de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie, des Iles Philippines ou de Java, même si cette île était conquise dans un avenir rapproché.

LE MARCHE

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41½
3 C.W.	40½
Fourrage No 1	39½
Fourrage No 2	39

Orge—

1 C.W.	50¾
2 C.W.	50¾
3 C.W.	50¾

Seigle—

2 C.W.	141¾
3 C.W.	136¾

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 13.00
Bouvillons de choix	11.50 à 13.00
Ordinaires	9.75 à 11.00
Génisses de choix	11.00 à 12.25
Ordinaires	9.00 à 10.00
Vaches de choix	9.00 à 9.50
Taureaux	7.00 à 9.00

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 41; No 2, 36.

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

Fin de la campagne d'Okinawa

Okinawa. — L'amiral Nimitz annonce que la campagne d'Okinawa est gagnée pour les Américains; le lieutenant général Buckner, commandant de la 10e armée, a été tué au champ d'honneur.

LAMOUREUX

Nous avons eu dimanche dernier une assemblée générale pour nommer les officiers des comités chargés de l'organisation des sports et des jeux pour notre pique-nique du 15 juillet. Les Dames ont aussi pris toutes les dispositions nécessaires pour la préparation du grand souper qui aura lieu le soir à 6 heures. Dans la soirée il y aura une belle séance dramatique présentée par les artistes de St-Albert. Nous comptons sur une grande affluence ce jour là, surtout si le temps est beau. N'oublions pas la place: Lamoureux. La date: le 15 juillet.

* * *

La pluie du 22 juin a fait un grand bien aux récoltes; nous en remercions la divine Providence et la prions de nous en donner encore, car le grain à la veille d'épier demeure très court et dans certains endroits il sort à peine de terre.

* * *

Le premier étudiant à jouir de ses vacances est notre séminariste Alcide Godbout qui vient de terminer sa première année au séminaire d'Edmonton. Il passera son congé dans sa famille et les jeunes gens de son âge seront sans doute heureux de le rencontrer et peut-être de s'inspirer de son exemple.

LEGAL

Selon l'usage antique et solennel, les Canadiens ont célébré leur fête nationale à l'église. La chorale sous la direction de Soeur Morin, a mérité une mention honorable en exécutant un programme de chant d'une perfection digne d'éloges; les cantiques chers aux coeurs canadiens. La radio annonce que la Saint-Jean-Baptiste et été célébrée en Hollande par les régiments de Québec. Ceci rappelle que le 24 juin 1885, le colonel Ouimet, revenant de la Rébellion, fêta pour la première fois à St-Albert la journée nationale des Canadiens. Pour parer aux attaques incessantes que "les déserteurs de la religion et les saboteurs de la nation" poursuivent contre nos foyers et nos droits, M. le curé a recommandé la prière pour la race, les sacrifices pour la cause et l'atachement à la charrue paternelle. "Que faut-il pour être heureux? — Un cour et une chaumière. C'est ce que l'on fait de mieux dans les rêves de la terre. Les châteaux sont trop nombreux où l'on a que la misère. . ."

* * *

Passant de la théorie à la pratique, la paroisse a su répondre à la demande de M. Maurice Lavallée, de La Voix Française. Une contribution fut recueillie en aide aux Concours annuels et au projet de bibliothèques scolaires.

* * *

On s'est rappelé avec fierté, qu'il y a cinq ans, le 24 juin, l'abbé Emile Brière célébrait sa première messe, à Legal.

* * *

On a appris avec plaisir que Mme Potvin, admirable recluse depuis des années, est allée à Banff, accompagnée de sa jeune fille Mlle Sylvianne Potvin et de son fils M. Emile Potvin.

* * *

M. et Mme Lomer Gouin (Clara Baert) sont partis en auto vers Vancouver, Seatle et Spokane, en voyage circulaire de bonne-entente.

* * *

Un jeune aviateur, en visite rare; M. Rodolphe Séguin, de Vancouver, fils de Mme Médéric Séguin, en congé chez sa mère et chez M. et Mme René Séguin, successeurs de M. Elie Caouette, au restaurant canadien du village.

* * *

M. et Mme Fernand Montpetit, de Golden Prairie, Sask., sont les heureux parents d'une fillette, brune ou blonde, née tout dernièrement.

* * *

Par contre, M. et Mme Jacques Lavoie (Eva Ethier) ont perdu la semaine dernière, un petit Léonard, à peine âgé d'un mois.

* * *

M. et Mme Denis Goulet, de Spirit River, ont visité M. et Mme Arthur Lamarche dans leur nouvelle résidence, près du village. Mme Goulet est la soeur de M. Arthur Lamarche.

* * *

Legal apprend avec regret le décès à Edmonton de M. Eugène Martel, dimanche, chez sa fille Mme Lilly Boisvert-Fortin. M. Martel était un ancien de la paroisse où il a résidé jusqu'à ces derniers temps. Il devait être âgé de 85 ans et venait de célébrer les noces de diamant avec son épouse Marie Boisvert qui lui survit, avec les sympathies de toute la population.

* * *

Une nouvelle famille de Thorhild, M. Elphège Martel, et son épouse Fernande Labelle, et deux jeunes enfants, ont fait l'acquisition des terres de M. et Mme Arthur Lamarche, ancien emplacement de feu Ozias St-Jean.

* * *

Le marin Lionel Larose, après environ un an de service en Angleterre, est revenu en congé chez ses parents M. et Mme Fortunat Larose. Après avoir contourné les Iles Britanniques, la Norvège, la Mer du Nord, il devra se rapporter à St-Hyacinthe pour un cours avancé de signaux.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Au moment d'aller sous presse nous accusons réception de deux nouvelles remises: l'une de St-Albert, faite par M. M. Curial, l'autre de Red Deer, par M. E. Hermary.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	400%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Jodesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
St-Albert	54
Legal	53
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

JEAN-COTE

Le mois dernier était baptisée Marie-Louisette-Huguette Bruneau, enfant de Louis Bruneau et de Gabrielle Savard. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Bruneau, oncle et tante de l'enfant.

Etait baptisée également, Marie-Juliette-Rita Hétu, enfant de Antonio Hétu et de Maria Savard. Parrain et marraine: M. Emile Savard, "grand" oncle et de l'enfant, et Mlle Rita Savard.

Lundi dernier, avait lieu le baptême de Marie-Candide-Yvonne Bruneau, enfant de Gérard Bruneau et de Gabrielle Gariépy. Parrain et marraine: M. et Mme Nap. Bruneau, grands parents de l'enfant.

* * *

Mlle Anna Couturier partait dernièrement pour l'hôpital de McLennan, où les religieuses l'avaient engagée. Elle y était à peine installée que son appendix se mit à la taquiner passablement fort, si bien qu'elle renonça à la cuisine pour s'engager, cette fois, à goûter au bistouri du docteur. Comme elle aime mieux goûter aux plats de la cuisine, elle retournera aux cabarets des malades, au début de juillet.

* * *

Mlle Rita Savard, qui ne se doutait pas que sur le train, il y a des courants d'air, se rendait, quelques semaines passées, à High-Prairie, pour travailler à l'hôpital. Comme les courants d'air n'ont pas eu la patience d'en faire le tour, ils ont préféré s'infiltrer dans ses oreilles. Ils devaient appartenir à la "cinquième colonne" puisque, non contents de s'y établirent en maîtres, ils en ont si bien obstrué les conduits, que le son de la voix doit maintenant faire un effort suprême pour obtenir une "passe".

* * *

M. et Mme Emile Roby, M. Raymond Pigeon et Mlle Juliette Girard ont franchi la rivière et se sont rendus à Tangent. Malheur aux habitants des bois s'ils font l'erreur de passer dans leur chemin, car ils vont voir des chandelles. Si, au moins, ils ne peuvent pas manquer le plus gros. . .

* * *

M. François Boucher est de passage à Edmonton, *pour se faire rafistoler*. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour, car, lorsque quelqu'un part, c'est toujours un grand vide dans une paroisse. Puisse-t-il revenir parfaitement rétabli.

* * *

Nous souhaitons aussi un parfait rétablissement à Mlle Pauline Bessette, qui s'ennuie entre les murs de l'hôpital, à McLennan. Qu'elle nous revienne dans toute la fraîcheur de sa jeunesse.

SAINT-PAUL

Jeudi le 21 juin, en notre église, Mlle Marie-Rose Hurtubise, fille de M. Célestin Hurtubise unissait sa destinée à celle de M. Arthur Pomerleau, fils de M. Emile Pomerleau, de St-Edouard.

Les frères respectifs des mariés agissaient comme témoins.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Joffre Pomerleau, o.m.i., frère du marié.

Durant la cérémonie de beaux cantiques furent chantés par la chorale des Enfants de Marie.

Après la messe les parents des nouveaux époux se rendirent à la résidence de M. et Mme J. Stinson où le vin fut servi. Puis l'heureux couple nous quitta pour un voyage de quelques jours à Edmonton.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

* * *

Ces jours derniers les membres du Cercle Ste-Cécile de l'Action Catholique se réunirent chez Mme J.-M. Fontaine, membre du cercle, afin de la fêter à l'occasion de son prochain départ pour Edmonton où elle doit aller résider définitivement avec sa famille.

Ce fut une soirée-surprise car Mme Fontaine se doutait nullement que ses amies viendraient la visiter ce soir-là. Elle les reçut, il va sans dire, avec grande joie.

Mme Pierre Gouin offrit à Mme Fontaine, au nom de ses compagnes un magnifique vase à fleurs en argent. Mme Fontaine remercia en termes appropriés.

Il y eut chant et musique et ces dames s'amusèrent agréablement jusqu'aux petites heures.

Assistaient à la fête: Mmes F. Skitch, Dr J.-C. Hardy, Pierre Gouin, Rosaire Racette, Paul Duteau, Albert Prénevost, Jean Langlois, Raymond Farley, Wilfrid Doucet, Daniel Gamache; Mlle Ida Charron et Mme V. Boutin, mère de Mme Fontaine.

* * *

D'agréables soirées ont eu lieu chez M. Edmond Duchesneau et M. Frank Lambert en l'honneur de Mlles Rose-Marie et Lorraine Fontaine qui doivent partir prochainement pour aller demeurer à Edmonton.

* * *

La partie de cartes organisée par la chorale Roxane a obtenu un bon succès.

* * *

Mme Fred Perrott (Hélène Mageau) de Rivière-Qui-Barre, visite la famille Paul Duteau. Mme Perrott est la soeur de Mme Duteau.

* * *

M. et Mme Albert St-Arnault, de Gibbons, Alta, sont venus visiter Mme Arthur Mageau.

* * *

M. le caporal Lionel Thérien, du Corps Postal d'Ottawa, jouit d'une vacance d'un mois avec sa dame chez M. J.-C. Thérien, son père. Par une erreur typographique, l'on avait mentionné Théroux au lieu de Thérien dans le dernier courrier.

Pâturages pour volailles

Généralement parlant, on considère que les pâturages, en ce qui concerne les volailles, ne sont nécessaires que pour les poulets et les sujets reproducteurs. Il s'est fait des essais de pâturage avec les volailles à la station expérimentale fédérale de Saanichton, C.-B., pour comparer la valeur des céréales, des différentes herbes et de la luzerne. On n'a pas obtenu jusqu'ici de preuve bien concluante de la supériorité d'une espèce sur l'autre, mais on a recueilli beaucoup de renseignements utiles sur l'entretien des pâturages, dit M. J.-J. Woods, le régisseur de la station.

Par exemple, au sujet de l'avoine en pâturage pour les poulets, quand l'avoine est semée de bonne heure et que les conditions sont normales, elle couvre suffisamment la terre quand on y met les poulets au sortir de l'éleveuse. Pendant l'été les plantes mûrissent et ne valent plus la jeune verdure. Pour obvier à cet inconvénient, on peut faucher la récolte, ou encore en semer une partie aux premiers jours de la saison et l'autre-partie en juin. Lorsque l'on désire avoir un pâturage près du poulailler des pondeuses pour l'utiliser en automne ou au commencement du printemps, il est préférable de semer un mélange de 2 boisseaux d'avoine et un boisseau de seigle, d'automne vers la fin de juin. Si l'hiver est doux, l'avoine peut survivre et donner un herbage satisfaisant, mais le seigle qu'on y ajoute donne une bonne quantité de verdure en automne et au printemps. Il peut être bon cependant de faucher en ces deux saisons pour empêcher le seigle de mûrir.

Les herbes, le trèfle et la luzerne ont cet avantage sur les céréales qu'ils sont relativement permanents. La luzerne, qui est plus résistante à la sécheresse, donne un bon herbage vert pendant les journées sèches de l'été, et elle est spécialement à recommander sous ce rapport.

Décès d'un cousin de Georges V

Londres. — La Press Association rapporte la mort, à Vienne, du comte Mensdorff, cousin du roi Georges V et ambassadeur autrichien à Londres avant la première Grande Guerre.

Pour enrucher un essaim d'abeilles

L'apiculteur du Dominion, C.-B., Gooderham, rappelle aux apiculteurs qu'un essaim d'abeilles sorti de la ruche emporte avec lui l'espoir d'une récolte de miel. Quand on a soin de rogner les ailes de la reine, celle-ci ne peut accompagner l'essaim; elle tombe sur la terre près de l'entrée de la ruche. Il faut la ramasser et la mettre dans une petite cage ou boîte, et, tandis que l'essaim est encore en l'air, déplacer la vieille ruche et mettre à sa place une nouvelle ruche contenant une amorce de cire gaufrée ou une feuille complète de fondation. On met alors la cage contenant la reine près de l'entrée de la nouvelle ruche et on met cette reine en liberté dès que l'essaim revient. On place ensuite un garde magasin (ou chasse-reine) sur la nouvelle ruche, et par dessus, les hausses de l'ancienne ruche.

La ruche mère peut être mise immédiatement sur un nouveau support ou laissée pendant une semaine à côté de la ruche nouvelle, et enlevée plus tard. Dès la sortie de l'essaim il faut détruire immédiatement toutes les cellules qui se trouvent dans la colonie mère afin de prévenir un nouvel essaimage et installer une jeune reine. Les apiculteurs qui ne veulent pas se donner la peine de couper les ailes de la reine peuvent déplacer l'ancienne ruche, comme il vient d'être dit et loger l'essaim, après l'avoir capturé, dans une nouvelle ruche, sur le vieux support. On peut aussi à volonté, diviser la colonie mère en petites colonies et donner une reine à chacune de ces parties.

Une nouvelle publication "L'agriculture à l'étranger"

Le Canada est l'un des grands pays exportateurs de produits alimentaires, et il est bon que tous les Canadiens aient une connaissance pratique des rapports internationaux qui affectent la production et la consommation des vivres dans d'autres pays. Ce qui importe encore plus, c'est de fournir des renseignements précis sur toutes les phases de l'Agriculture et les développements agricoles.

L'amélioration des services de transport exerce une grande influence sur le ravitaillement en vivres de la population dans toutes les parties du monde; de même que les systèmes de tenure de la terre, l'emploi des machines, la main-d'oeuvre et la législation qui s'y rapporte et les modifications dans les programmes gouvernementaux. Toutes ces choses et beaucoup d'autres règlent la quantité des marchandises allant aux marchés intérieurs et internationaux. Les nouveaux développements dans la politique agricole d'un pays entraînent des changements dans la politique d'autres pays et comme l'importance des rapports internationaux va sans cesse croissant, il est grandement à désirer que l'on ait des renseignements authentiques sur toutes ces questions.

Cette lacune est maintenant comblée par le bulletin: "L'agriculture à l'étranger" dont le premier numéro vient de paraître. C'est une revue des programmes agricoles des principaux pays du monde, publiée par la Division de l'économie du Service des Marchés, au Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa. **Elle paraîtra tous les trois mois, et sera envoyée à ceux qui en feront la demande à la "Division de l'Economie".** Les sujets traités dans le premier numéro sont les suivants: Tendance générale et politique agricole en Grande-Bretagne, Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud, Inde, Etats-Unis, U.R.S.S., Argentine, bassin du Danube et Pologne.

L'entraînement de nos hommes au Kentucky

Washington. — Le major-général Bertram-M. Hoffmeister, commandant de la 6e division canadienne, a révélé que ses hommes commenceront à s'entraîner au début de septembre à Fort Breckinridge, Kentucky, en vue de combattre dans le Pacifique.

Aux éleveurs de volailles

Dans le but de décourager les aviculteurs à abattre trop tôt les poules pondeuses et maintenir au maximum la production d'oeufs dans tout le Canada, la Commission des prix vient de prolonger du 30 juin au 31 juillet la période où l'on peut vendre les poules au prix le plus élevé.

M. F.-S. Grisdale, sous-régisseur à la Commission des prix, a déclaré qu'à cause du froid qui a sévi ces derniers temps, la majorité des poules étaient encore de bonnes pondeuses. En prolongeant la période pendant laquelle les poules se vendent au prix maximum, les aviculteurs seront portés à ne pas tuer leurs poules immédiatement.

En vertu d'une ordonnance antérieure, le prix des poules aurait baissé de deux cents et demi la livre le 1er juillet prochain. Cette baisse s'effectuera le 1er août.

Marcel Déat condamné à mort "in absentia"

Paris. — M. Marcel Déat, ministre du travail et de solidarité intérieure dans le gouvernement de Vichy, a été condamné à mort par une cour de justice qui lui a fait un procès "in absentia".

Ancien professeur de philosophie, Déat âgé de 51 ans, était regardé comme l'un des journalistes et politiciens les plus pronazi en France.

Attentat contre le duc de Gloucester

Sydney, Australie. — La police a révélé que l'on avait tenté d'assassiner le duc de Gloucester, gouverneur général d'Australie, et la duchesse, alors qu'ils visitaient tous deux Brisbane, la semaine dernière.

— Nouvelles Locales —

Mariage Frémont-Côté

Le 16 juin dernier, à 9 h. 30, en l'église St-Dominique de Québec, le R. P. Alphonse Hamel, s.j., bénissait le mariage du capitaine Madeleine Frémont, du C.W.A.C., fille de Mtre Charles Frémont, c.r., et de madame Frémont, avec le colonel Ernest Côté, M.B.E., avocat au barreau de l'Alberta, fils de l'honorable sénateur Jean-L. Côté, décédé, d'Edmonton, et de madame Côté, de Québec et d'Edmonton, Alberta.

Des palmiers, des fougères et des fleurs printanières ornaient le choeur et la nef.

Pendant la cérémonie religieuse, un programme de chant fut exécuté par Mlle Marguerite Paquet; Mlle Jeanne Devarennes touchait l'orgue.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire, aux lignes classiques et dont la longue jupe accusait un mouvement de traîne. Son voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Une gerbe de lys formait son bouquet.

M. Henri Gagnon, D.M., organiste à la basilique de Québec, servait de témoin à son neveu.

M. Claude Frémont, frère de la mariée, l'officier-pilote Jean Côté, d'Edmonton, frère du marié, et M. Jules Frémont, cousin de la mariée, plaçaient les invités.

Madame Frémont, mère de la mariée, portait un modèle de crêpe marine et blanc, un bakon bleu rehaussé de fleurs blanches et des muguets à l'épaule.

Madame Côté, mère du marié, portait une robe de crêpe noir de broderie anglaise rose pâle, chapeau de paille exotique orné d'ailes noire et un bouquet de pois de senteur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et Mme Charles Frémont ont reçu à 247 avenue Laurier où les salons étaient décorés de pivoines et de muguet.

Le colonel et Mme Côté, sont ensuite partis pour Edmonton et Jasper Park, Alta.

Pour voyager, Mme Côté portait un costume de lainage français rose cendré, avec des accessoires de cuir verni noir, et était coiffée d'un modèle de milan noir.

Les invités venus de l'extérieur étaient: le major-général E. de B. Panet, c.m.g., d.s.o, et madame Panet, madame L de G. Beaubien, madame Jules Duchastel de Montrouze, M. J-H. Dansereau, tous de Montréal, l'officier-pilote et madame Jean Côté, d'Edmonton, ainsi que M. et madame Robert-W. Jones, d'Edmonton.

De passage à Edmonton

De passage M. et Mme Gaston Tinant, de Clyde, Alta, en voyage pour visiter la mère de M. Tinant, à Biggar, Sask., à l'occasion de son 95e anniversaire de naissance.

En voyage dans l'Est

Trois de nos compatriotes de Donnelly étaient de passage à nos bureaux, cette semaine. Ce sont: MM. André Boulay, Evangéliste Tanguay et Oscar Sirois. Ils ont répondu à l'appel du gouvernement demandant de l'aide pour le travail agricole dans l'Est. Ils en profiteront pour visiter leurs parents et amis de la vieille province. Nous leur souhaitons bon voyage.

Comité Fance Combattante

Le Consulat de France à Winnipeg communique:

Les billets de la Banque de France de 5,000, 1,000, 500, 100 et 50 francs ont cessé, à compter du 4 juin 1945; d'avoir un cours légal et seront échangeables contre des billets de type nouveau. Cette mesure ne s'applique qu'aux billets de la Banque de France et assimilés. Par billets assimilés, il faut entendre les billets émis en 1944, pour l'usage des Troupes Alliées.

La même mesure s'applique aux Bons à court terme suivants: Bons du Trésor de toutes catégories à 75/100 jours, 6 mois, 1 an et 2 ans d'échéance; Bons d'armement, Bons de la Défence Nationale, Bons d'épargne; Bons de la libération et Bons à 5 ans de la caisse du Crédit Agricole.

Les billets de Banque et les Bons dont il s'agit devront être déposés au Consulat de France avant le **4 juillet 1945, sous peine d'annulation**. Passée cette date, aucune demande de remboursement ne pourra être accueillie.

Ce dépôt devra être effectué sous pli séparé, d'une part pour les billets, d'autre part pour les bons. Chaque pli devra porter l'indication des noms, qualité et adresse du déposant, ainsi que la valeur totale du dépôt. Il sera accompagné d'un bordereau, établi en double exemplaire dont le modèle pourra être obtenu auprès des consulats de France. Ce bordereau devra être signé par le déposant et accompagné de toute justification utile permettant d'établir l'origine des billets de banque et des bons, ainsi que le temps pendant lequel ils ont été possédés.

Le détenteur, qui ne pourra effectuer dans le délai prescrit, le dépôt des billets ou bons, devra en avertir le Consul avant l'expiration du délai prévu par une lettre ou un télégramme indiquant son nom, son adresse, ainsi que le montant en francs français, d'une part, des billets de banque et assimilés, et, d'autre part, des bons.

Les sommes supérieures à 1,000 francs feront l'objet de l'ouverture d'un crédit en France; les sommes inférieures à 1,000 francs seront échangées contre des billets nouveaux, par les soins du Consul.

Les personnes résidant dans les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, les Territoires du Yukon et du Mackenzie devront s'adresser au Consulat de France à Winnipeg, 415 Paris Building, Winnipeg.

Les mêmes mesures seront également applicables aux Banques détenteurs de billets ou bons appelés à être échangés.

Mgr Edouard Michaud est décédé

Montréal. — On a appris ici la mort de Mgr Edouard Michaud, vicraie apostolique de l'Ouganda depuis 1933. Il était âgé de 60 ans.

Mgr Michaud, né à Stainte-Anne de Bellevue, Qué., appartenait à la communauté des Pères Blancs d'Afrique et il arriva en Afrique Occidentale en 1911. Sept ans plus tard il avait été nommé vicaire apostolique de Tabora.

Regina. — M. Thomas Miller, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan depuis quatre mois, est décédé à l'hôpital le mercredi 20 juin, à l'âge de 69 ans. M. Miller, qui était le doyen des journalistes de la Saskatchewan, avait été nommé représentant du roi dans sa province, le 27 février dernier. Il succédait à M. A.-P. McNab.

CALGARY

Mercredi passé, le 20 courant, Mlle Cécile Poirier, R.N., garde-malade au Sanatorium de Calgary a épousé l'officier William Lotzer. Le mariage qui eut lieu à la paroisse à 8:30 fut béni par M. le Curé.

Aussi a été célébré à la paroisse jeudi passé le 21 le mariage de Mlle Rita Poitier avec Arnold Labré membre du R.C.A.F.

A la paroisse du Sacré-Coeur Charles Veilleux — notre petit Charles — épousa Mlle Patricia Joyce, mercredi le 20 courant. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Monseigneur Hetherington à 9:30. M. le Curé assistait au choeur.

* * *

Docteur et Mme Beauchemin sont allés en voyage de quelques jours à Vancouver.

* * *

La Révérende Soeur Provinciale et Soeur Ste-Agnès des Soeurs de la Providence sont retournées à leur demeures respectives après avoir séjourné quelque temps à l'hôpital Ste-Croix.

* * *

Mme E. Boissonnault a reçu la nouvelle que son beau-frère Valmore Fink est décédé à Mattawa, Ontario.

* * *

Est à suivre des traitements au Sanatorium Mlle L. Brière, du C.W.A.C.

* * *

A l'hôpital Belcher les soldats Malboeuf et Letendre du Lac Ste-Anne.

* * *

Mme André Despins a reçu à un "Lilac" thé dimanche passé, dans son magnifique jardin, nombre d'amis.

* * *

Dimanche passé, fête de St-Jean-Baptiste notre patron national la Rév. capitaine St-Arnault, s.j., nous donna un magnifique sermon de circonstance — restons ce que nous sommes en suivant dans les pas de notre saint patron et de toujours être orgueilleux de notre beau parlé français.

* * *

Les organisateurs de notre piquenique anuel comptent sur une nombreuse assistance dimanche prochain. Après tout, ils ont droit de vous demander de faire votre part; c'est la seule manière de leur prouver notre appréciation pour leur dévouement à la bonne cause. Donc, soyons là au terrain du colonel Walker Estate, tout au bout de la 9e avenue est. N'oubliez pas vos chansons car l'on nous dit qu'il y aura feu de la St-Jean.

Ecoles Séparées

Voici le programme de construction proposé par le Comité des Ecoles Séparées d'Edmonton et dont vous pourrez lire dans une autre colonne de ce même numéro de La Survivance un Avis légal. Le programme d'achats de terrains est le suivant:

Achat de cinq lots et d'une bâtisse contigus au terrain de l'Ecole Saint-Antoine, 10425-84e avenue.

Achat d'un emplacement pour école (20 lots), 91e rue et 79e avenue.

Achat d'un emplacement pour école (24 lots), 92e rue et 105A avenue.

Achat d'un emplacement additionnel pour école (3 lots) contigu au terrain de l'école St-André, 11342-127e rue.

Achat d'un emplacement additionnel pour école (2 lots) contigu à l'école Sacré-Coeur, 107A avenue et 96e rue.

Le programme de construction comprend la construction et l'ameublement des unités suivantes:

(1) Une école (en bois) de deux salles — 91e rue et 79e avenue — afin de recevoir les élèves des grades élémentaires (I-VI) demeurant dans les districts "Bonnie Doon" et "King Edward Park".

(2) Une école (bois et stucco) de deux salles, avec sous-sol pour auditorium, salles de toilette, salles de récréation, et bureaux — située à 11342-127e rue (Saint-André). Cette unité sera construite de manière à permettre les extensions nécessaires pour auditorium, et salles de classe jusqu'à une limite de 8 salles.

(3) Une école (bois et stucco) de quatre salles — 92e rue entre les avenues 105A et 106. La construction de cette école est le premier pas à prendre afin de décentraliser l'école Sacré-Coeur et elle recevra les élèves des grades élémentaires (I-VI) demeurant dans la section sud du district du Sacré-Coeur.

(4) Une extension (bois et stucco) à l'école Fairview, 12050-95A rue. Cette extension nous donnera deux salles de classe ainsi l'espace nécessaire pour de nouvelles salles de toilette, salles de récréation et bureaux. De plus cela nous permettra d'utiliser une école portative dans un autre district congestionné.

(5) Un sous-sol additionnel à l'école St-Antoine, 10425-84e avenue. Cette amélioration procurera aux élèves de meilleures salles de toilette et de récréation et servira de sous-sol à la nouvelle école qui devra plus tard faire place aux salles de classes actuelles.

Hommage de Pie XII à nos religieuses

Au nom de Sa Sainteté le pape Pie XII, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, a remis une bénédiction apostolique — un magnifique parchemin illuminé — à la congrégation des Srs des SS. Noms de Jésus et de Marie, et la médaille "bene merenti" à la supérieure générale actuelle, la très révérende mère Marie-Marguerite de Cortone.

"L'Eglise catholique, a dit en substance le délégué apostolique, a voulu marquer sa gratitude envers la méritante institution qui, depuis cent ans, diffuse l'instruction et l'éducation au Canada (1843), aux Etats-Unis (1859), et au Basutoland (1931), à des milliers d'enfants à tous les degrés de l'enseignement et surtout à celui du cours primaire".

Nouveau lieutenant-gouverneur

Ottawa. — R.-J.-M. Parker, de Régina, a été nommé lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, a annoncé le premier ministre Mackenzie King. Il succède à Thomas Miller, qui est décédé le 20 juin à l'hôpital de Régina à l'âge de 68 ans.

Parker a été ministre des Affaires municipales de la Saskatchewan de 1935 à 1944.

Mgr J.A. Richard décédé à Verdun, âgé de 85 ans

Mgr Joseph-Arsène Richard, P.D., V. F., curé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, dont on dit justement qu'il fut "le père du Verdun riligieux", est décédé, à l'hôpital général de Verdun, à l'âge de 85 ans, il fut en quelque sorte le pionnier de l'expansion de l'Eglise dans cette région de la métropole. Le titre de prélat de la maison romaine lui avait été conféré en 1919, sous le pontificat de Benoît XV.

Raffinerie en flammes

Edmonton. — Des dommages estimés à plusieurs centaines de milliers de dollars ont été causés, lorsque le feu a ravagé les établissements de l'"Abasand Oil Company", à Fort McMurray. Cet endroit est situé à environ 200 milles au nord-ouest d'Edmonton.

Les employés de la compagnie et des pompiers volontaires se sont employés à éteindre les flammes et l'on ne rapporte pas de perte de vie.

Tout est cher à Paris! Mais on a ce qu'on veut au marché noir

Rédigé pour la presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

Paris. — Un officier canadien s'arrête, émerveillé, devant la montre d'un bijoutier du Boulevard des Italiens. Il vient d'apercevoir une superbe agrafe d'argent sertie de pierres précieuses. "Tout juste ce qu'il me faut comme souvenir pour envoyer à ma petite amie du Canada", se dit-il en pénétrant dans le magasin.

L'officier: C'est pour l'agrafe exposée dans la vitrine. Je suis venu en curieux. Je voudrais simplement en savoir le prix.

La vendeuse — Comme vous parlez bien français! L'agrafe c'est 275....

(L'officier plonge sa main droite dans son gousset en songeant: Mince, 275 francs, c'est pour rien!)

La vendeuse (continuant) — ...mille francs! (275,000).

(L'officier enfonce sa main dans sa poche et en retire, non pas de l'argent, mais un mouchoir avec lequel il s'éponge le front).

Oui, tout est cher à Paris! Il faut compter 20,000 francs (environ $450.) pour un costume tailleur, et 4,000 balles (environ $88.) pour une paire de souliers. Et dans les boites de nuit de Montmartre et de Montparnasse, le champagne est à la hausse. Au début de la libération, on en avait à 400 francs la bouteille. Aujourd'hui, c'est 1,000 francs, dans le moins. . . .

Et les allumettes! Tout Paris cherche des allumettes. On trouve encore quelques briquets, mais "sans pierre", et les pierres sont devenues aussi rares que la pierre philosophale.

Mais le manque d'allumettes a du bon. Elle assure le maintien de la courtoisie et de la solidarité françaises. Ouvriers et bourgeois, marquis et banquiers, réduits à la même misère, s'abordent sans pudeur:

—Voulez-vous me donner un peu de feu, s'il vous plait?

—Merci, Monsieur!

—Vous en prie!

C'est peut-être pour ne pas rompre ces fraternelles relations qu'on continue à priver les Parisiens d'allumettes. . .

Pas d'amélioration dans le ravitaillement depuis la libération, mais on a tout ce qu'on veut au marché noir. Pourtant, se disent les Parisiens, nous ne manquons plus de wagons, les canaux ne sont plus gelés, les camions ne font plus défaut. L'impatience peut fort bien se changer en colère, et M. Ramadier, le ministre du ravitaillement, n'a qu'à se bien tenir.

En cinq mois, le Parisien n'a touché que dix kilos (22 livres) de pommes de terre. Comme il ne peut se passer de pommes de terre et que les dix kilos représentent tout au plus la consommation d'une quinzaine, il a dû acheter au prix de 12 fancs le kilo, au marché noir, des pommes de terre toutes noires, dont les porcs ne voudraient pas.

Le métro! Quelle belle invention! Moins "creux" que l'"underground" de Londres, mais combien utile pour se transporter d'un quartier à l'autre! Certaines stations portent des noms pittoresques: Picpus, Obligado, Gaité, Sèvres-Babylone, Mairie des Lilas, Europe, Filles-du-Calvaire, Anatole-France. . .

Le tram souterrain roule jusqu'à 11 h. 15. Le promeneur attardé qui manque le dernier train doit "faire avec ses souliers", ou bien faire de l'auto-stop ou mieux encore du jeep-stop!

Il y a des Américains partout, de Neuilly à Vincennes, de Saint-Denis à Montrouge, du Bois de Boulogne à Charenton, en passant par les trois M: Montmartre, Montparnasse et Ménilmontant. Et par conséquent, des Camels et de la Chewing Gum partout. Mais les Parisiens préfèrent les cigarettes "gauloises", à l'odeur forte et odorante, aux "américaines". Quant au Chewing Gum, j'ai demandé à une petite midinette ce qu'elle en pensait. "Vous savez, dit-elle, c'est bon au début, quand on peut goûter le sucre qu'il y a dedans. Mais après, c'est fade et ce n'est plus intéressant!"

La plupart des Américains se débrouillent passablement bien en français. Et ils ont baptisé les "M.P." de leur police militaire, mademoiselle promenade". Prix des cigarettes au marché noir: 80 francs ($1.75) le paquet de 20.

Le Saint Evangile

Le VIe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE
(S. Marc, chap. VIII, v. 1 à 9)

En ce temps-là, Comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit: J'ai pitié de ce peuple; car voilà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger; si je les renvoie à jeun chez eux, ils tomberont en défaillance en chemin, car plusieurs sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on, dans ce désert, trouver assez de pains pour faire manger tant de monde? Il leur demanda: Combien avez-vous de pains? —Sept, lui dirent-ils. Alors il ordonna au peuple de s'asseoir par terre; puis il prit les sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons; il les bénit et les fit aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là mangèrent, et furent rassasiés: et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés: or ils étaient au nombre d'environ quatre mille; et Jésus les renvoya.

REFLEXIONS

Lisez et comprenez, vous tous qui suivez fidèlement Jésus. Oui, à son service, vous aurez à souffrir; plus d'une fois il mettra votre constance à l'épreuve. Mais il sait jusqu'où vos forces peuvent aller; il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà. Fussiez-vous dans une situation désespérée, abandonnés de tous, lui ne vous abandonnera pas. Il veut que vous soyez secourus. D'où viendra ce secours? Vous ne le savez pas, vous ne pouvez le prévoir; mais il vous suffit de savoir que Dieu veut qu'il vous vienne: reposez-vous tranquillement sur le sein de sa bonté. Cette multiplication des pains ne cesse point de se renouveler sous nos yeux. Tous les ans la terre se couvre de riches moissons pour subvenir à nos besoins, les plantes se reproduisent, les plantes se multiplient. Prodige d'autant plus admirable qu'il est plus constant, prodige que devrait exciter en nous la plus vive reconnaissance! Mais, hélas! nous sommes toujours ingrats ou murmurateurs envers Dieu, défiants envers sa Providence, durs envers le pauvre. Est-ce là le moyen d'attirer les bénédictions du ciel sur nos travaux? Et dans l'ordre spirituel, avec quelle profusion Jésus ne pourvoit-il pas chaque jour à la nourriture de nos âmes par l'Eucharistie? Non seulement il nous donne sa grâce, mais il se donne lui-même, qui est l'auteur de la grâce. Si nous sommes faibles et languissants, à qui la faute? Le pain céleste nous manque-t-il? Manque-t-il de force, ce pain des forts? Non; c'est nous qui lui manquons: nous mourons de faim au milieu de l'abondance, parce que nous refusons de manger l'aliment qu'on nous présente ou que nous ne le mangeons pas avec les dispositions nécessaires.

Le sénateur O'Kelly est élu président de l'Eire

Dublin. — L'"Irish Press", organe du gouvernement de l'Irlande du Sud, a rapporté que le sénateur T. O'Kelly a été élu président de l'Eire. Le candidat du gouvernement appuyé par le premier ministre Eamon de Valera, a reçu 481,-588 voix; le sénateur Maceoin, chef de l'opposition, 300,038, et le Dr Patrick McCartan, indépendant, 185,488.

New Delhi. — Le vicomte Wavell, vice-roi de l'Inde, a annoncé qu'il avait accédé à la demande de Mohandas Gandhi d'inviter Maulana Abul Kalam Azad, président du congrès pan-indien, à la conférence de Simla, convoquée pour réorganiser le gouvernement central de l'Inde.

Editions Variétés

1410, rue Stanley, Montréal, P.Q.

La chanson de ma vie

par Yvette Guilbert

Celle qui a su charmer tant de personnes par ses chansons de genre, raconte la longue échelle de ses étapes vers la Fortune. Elle décrit les barrières qu'il lui a fallu sauter.

La célèbre diseuse raconte comment, à travers l'Europe, elle a porté et fait acclamer partout la poésie populaire de France.

Un ouvrage de 270 pages.

* * *

Les Croix de bois

par Roland Dorgelès (Académie Boncourt)

Une histoire de l'autre conflit.

En lisant ce livre, on pense naturellement, — hélas! que les humbles croix de bois de 1914 voisinent maintenant avec les tristes croix de bois de 1945. Les premières ont été oubliées. Mais l'image du soldat disparu aujourd'hui s'effacera plus lentement dans les coeurs consolés par ce beau roman qui fait revivre son image. **Les Croix de bois** racontent leur belle histoire.

Un ouvrage de 272 pages. Prix: $1.50, par la poste, $1.60.

Le général Clark reçu au Vatican

Rome. — Le général W. Clark, commandant des troupes alliées en Italie, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, a été reçu en audience privée par le Pape. Le général était accompagné de son fils et de son chef d'état-major.

Office du Tourisme de Québec

La Vallée du Richelieu

La vallée du Richelieu est par excellence la **"vallée historique"** de la province de Québec et la rivière qui l'arrose est inscrite aux premières pages de l'histoire canadienne.

Longtemps avant la venue des Européens au Canada, les sauvages suivaient cette route naturelle pour aller combattre leurs ennemis. De là le nom de "Rivière aux Iroquois" que lui avaient donné les premiers explorateurs.

En 1609, l'année qui suivit la fondation de Québec, Champlain suivit à son tour cette rivière lorsque, à la suggestion de ses alliés Montagnais, Algonquins et Hurons, il alla porter la guerre au coeur même du pays des Iroquois.

Plus tard, voulant protéger la colonie contre les incursions sanglantes et sans cesse renouvelées des Iroquois, M. de Tracy fit construire cinq forts le long de cette rivière qui suivaient les sauvages. Ce furent, en 1665, les forts Sorel, Chambly et Sainte-Thérèse, et en 1666 les forts Saint-Jean et Sainte-Anne, ce dernier bâti sur une île du lac Champlain, l'île Lamothe. La construction de ces forts rendait les Français maîtres de la route habituelle des Iroquois et mettait fin, pour quelque temps, à leurs courses guerrières.

Plus tard encore, lors des guerres franco-anglaises, puis des guerres anglo-américaines, la route du Richelieu (nom qui, peu après la construction des forts, avait remplacé celui de rivière aux Iroquois) fut également suivie par les armées qui cherchaient à envahir le pays et par celles qui le défendaient.

Riche paysage

Mais la vallée du Richelieu n'est pas seulement riche en souvenirs historiques. Elle offre également à ceux qui parcourent ses rives une riche succession de paysages pittoresques, au milieu desquels s'échelonnent quelques villes et villages aussi jolis qu'intéressants et actifs.

Quatre routes provinciales côtoient la rivière Richelieu et permettent d'atteindre toutes les localités qui s'élèvent sur ses bords. Ce sont les routes numéro 7, de Montréal à la frontière du Vermont, par Saint-Jean et Iberville; numéro 17, Montréal-Rouse's Point, via Saint-Jean la rive ouest du Richelieu; numéro 21, Sorel-Iberville-Saint Jean, en longeant le côté est, et numéro 47, Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean, en longeant le côté ouest.

Voici une brève esquisse des principales municipalités traversées par ces routes.

Sorel et environs

Sorel, à l'embouchure du Richelieu, est un centre maritime important, où plusieurs industries extrêmement importantes ont des chantiers de construction et de réparation considérables. Les souvenirs historiques abondent dans cette ville intéressante, le plus important étant l'ancienne résidence des gouverneurs, qui fut habitée par un prince du sang, des gouverneurs, généraux et des nobles de haute lignée, et est aujourd'hui un musée.

Saint-Ours, Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Hilaire et Saint-Mathias sont des centres essentiellement agricoles, où la culture fruitière et l'industrie laitière procurent aux habitants une enviable aisance. Saint-Denis et Saint-Charles sont en outre intéressants par le rôle qu'ils ont joué dans la rébellion de 1837-38; Saint-Denis vit, le 23 novembre 1837, la victoire des patriotes sur les troupes du colonel Gore; mais, deux jours plus tard, le 25 novembre, le colonel Wetherall infligeait une sanglante défaite aux patriotes retranchés à St-Charles, à la suite de laquelle les deux villages fuernt incendiés par les vainqueurs.

Iberville

Iberville, située en face de Saint-Jean et comptant 4,000 habitants, est une ville industrielle active, où l'on trouve des ateliers de sculpture du granit et du marbre; des fabriques de dissolvants chimiques, de chapeaux et de formes à chaussures; une poterie, une fonderie et une scierie; des manufactures de boîtes, de portes et de chassis, et un établissement qui fabrique des machineries pour scieries, etc. Le site pittoresque qu'occupe cette ville sur la rive du Richelieu en fait un centre de villégiature très fréquenté.

Sabrevois, Henryville et Saint-Sébastien sont trois centres de culture; plusieurs citadins y villégiaturent chaque été.

La rive ouest du Richelieu n'est pas moins intéressante, tant au point de vue de l'intérêt historique qu'à celui du pittoresque des paysages et du charme des endroits de villégiature.

Saint-Roch, Saint-Antoine, Saint-Marc, Beloeil et Chambly sont, en même temps que des paroisses agricoles prospères, des centres de villégiature fréquentés de préférence par les résidants de Montréal et des environs. Chambly est en outre un endroit historique de première importance. C'est là qu'on peut visiter l'un des rares forts du régime français qui aient été restaurés et conservés en bon état.

St-Jean

Saint-Jean, fondée en 1828, est rapidement devenue la ville la plus importante de cette région. Ses industries, dont les principales sont la fabrication des moulins à coudre, des soies artificielles, des tissus de velours et de soie, des habits, des conserves alimentaires, des accessoires électriques, des bas, des chemises, des ponceaux métalliques, des papeteries, des teintures, des poteries, etc., fournissent de l'emploi constant à sa population qui atteint 15,000 habitants. Cette cité présente également beaucoup d'intérêt historique et le site qu'elle occupe a été témoin de plusieurs importantes batailles. C'est aussi de Saint-Jean que partait le premier chemin de fer construit au pays et inauguré en 1836 par lord Gosford. Les sports populaires, les amusements en plein air et le charme de son site sur le bord du Richelieu font de Saint-Jean l'un des endroits de villégiature les plus achalandés de cette vallée.

Sant-Blaise et Saint-Paul-de-l'Ile-aux Noix, les villages suivants, sont des centres de culture et de tourisme. Dans l'île aux Noix, sise en face du village auquel elle a donné son nom, se trouve le fort Lennox. Les touristes peuvent facilement visiter ce fort historique et s'en faire raconter l'histoire par le gardien préposé à sa conservation.

Lacolle, le dernier village avant d'atteindre la frontière, fut le témoin d'une importante victoire remportée par les Anglais sur les Américains lors de la dernière tentative de la république voisine pour s'emparer du Canada. C'est là aussi que se trouve l'un des postes de douanes canadiennes les plus fréquentés par les touristes entrant par l'Etat de New-York.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 113 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 114 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupon de sucre 61 Valables Coupons de conserves P2-P13	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 115 Valable	27	28
29	30	31				

LOS ANGELES

Un individu de 72 ans, s'en allant le long du boulevard du mieux qu'il pouvait, aperçoit tout à coup une souris à sa roue de conduite. Dans un moment d'excitation il alla s'abattre contre un poteau.

* * *

Pour un long temps la 40ème Division se nommait elle-même la "Division Oubliée". On ne lui donnait rien à faire Pourtant son entrainement l'avait enorgueillit. Elle croyait avoir a abattre tout toute seule. A San Luis Obispo, ici, il n'y eut pas grand'chose à faire. Ni à Hawaï. A Guadalcanal, New Britain, ils tinrent les positions après que les batailles furent finies. Ceci, c'était brosser nos gens de Los Angeles du mauvais côté. Enfin, ils débarquaient à Luzon, le 9 janvier. Et depuis lors, ils sont employés à débarasser les montagnes est de l'île. Ceci les satisfait. Dans la 40ème Division, on trouve le 160ème Régiment, la garde nationale de Los Angeles, des gars d'ici; tous des volontaires naturellement.

* * *

La population nègre a augmenté 5 fois en nombre au cours de ces 4 dernières années dans notre comté. Nous avons environ 134,000 nègres, soit 48,000 familles.

* * *

Mrs. A. Eliza est morte à 105 ans.

* * *

4 Pères Oblats, libérés des Philippines, passèrent ici, en visite à la maison-mère des Pères Oblats de ce district, c'est-à-dire, San-Francisco. Le Père Baynes, de Chicago, le Père Dion, de Central Falls, R.-I., les Pères Bolduc et Burke, de Lowell, Mass. Ils étaient 15 Pères Oblats aux Philippines.

* * *

M. Alfred Gaumont nous est revenu de Costa Rica, à la grande joie de tous ici. Fils Richard, est toujours sur son porte-avion aux îles là-bas. Il fut à l'ouverture d'Okinawa.

* * *

Il a été impossible d'échapper aux célébrations Patton-Doolittle: des foules, des aéroplanes, des canons, des illuminations.

R. Thibaudeau.

Liste des donateurs

En faveur des Concours de Français

(Suite)

Collège St-Patrice, Rivière-du-Loup 1.00
Dr J.-André Lessard, Riv.-du-Loup 2.00
M. Félix Desrochers, Ottawa 5.00
R.F. Léo, directeur, Hull 3.00
M. A. Lavoie, Sherbrooke 1.00
La Société des Prêts et Placements de Québec, Québec 10.00
Rév. Sr. S. S. Edmée, sup., Chateauguay 2.00
Son Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Québec 10.00
Le Cercle de l'U.C.C., St-Polycarpe 4.15
Les Jésuites du Pensionnat de St-Roch, Québec 1.00
La Chambre de Commerce du District de Montréal, Montréal 10.00
R.F. Stanislas, Directeur, Ecole Supérieure de Commerce, Québec 10.00
Mgr Albini Lafortune, Nicolet 15.00
RR. PP. Jésuites, Mont-Laurier 1.00
Rév. Soeur Marie de la Merci, sup., Québec 5.00
Son Exc. Mgr Anastase Forget, Québec 5.00
R.P. Lionel Scheffer, o.m.i., Ottawa 5.00
Dr V Latraverse, Montréal 2.00
RP. P. Placide, o.f.m., sup., Chateauguay-Bassin 10.00
Rév. Soeur Supérieure, Hôtel-Dieu Montréal 1.00
Les Produits Pharmaceutiques Sylvain, Montréal 50.00
M. Edouard Dufresne, Québec 10.00
Missionnaires Oblats de M. I., Montréal 1.00
M. J.-R. Hurtubise, Ottawa 5.15
R.P. Recteur, Collège Jean Brébeuf, Montréal 5.00
Les Elèves de l'Académie St-Paul, Westmount 6.00
M. le Dr Georges Lepage, Lévis 1.00
S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, Sherbrooke 10.00
Rév. Sr Sup., Crèche St-Vincent de Paul, Québec 1.00
R.F. Cléophas, E. C., Directeur, Port Alfred 1.00
M. Albert Michaud, Sturgeon Falls 1.00
Rév. Sr Sup., Pensionnat du Bon Pasteur, Charlesbourg 1.00
RR. SS. de Ste-Croix, Lachute (Argenteuil) 2.00
Rév. Sr Sup., Couvent du Bon Pasteur, Rivière du Loup 1.00
Rév. Père s.s.v., Joliette 1.00
M. le Dr Marcel Picard, L'Epiphanie 1.00
Mère Générale des Soeurs de Ste-Croix, Mont Ste-Anne 5.00
La Caisse Populaire de Mont-Joli, Mont-Joli 2.00
M. Jos.-Marie Landry, Lac au Saumon 1.00
R.P. Félix, o.f.m., RR. PP. Franciscains, Montréal 1.00
M. Donat Lefebvre, Dolbeau 1.00
Le Cercle de l'U.C.C., Notre-Dame de Roberval 4.50
Rév. Sr Sup., Ecole Ste-Marie, Montréal 1.00
Rév. Mère Galland, Sup. Gén. des Srs Grises de Montréal, Montréal 10.00
Rév. Soeur Gabriel de l'Annonciation, supérieure, Outremont 2.00
M. J.-M. Poitras, Verner 2.00
Les Religieuses de la Présentation de Marie, St-Alexandre 1.00
Rév. Soeur Sup., Ecole Lartigue, Montréal 1.00
RR. PP. Jésuites, Montréal 2.00
Rév. F. Siméon, F.E.C., Collège St-Joseph, St-Raymond 1.00
Le Syndicat prof. des Instituteurs Catholiques, Trois-Rivières 5.00
Rév. Soeur M.-Pierre-Julien, sup., Ecole du Sacré-Coeur, Chicoutimi 2.00
Ass. des Jeunes Laurentiens, Section Lafontaine, Montréal 2.00
Rév. Sr M. Rachel, sup., Institution des Sourdes-Muettes, Montréal 7.00
Rév. Soeur Ste-Marie-Albine, sup., Ste-Marie de Beauce 1.00
Rév. Soeur Brault, sup., Hôpital, Sorel 1.00
M. J.-A. Lapalme, Sudbury 6.00
Pratte & Côté, Québec 1.00
Rév. Sr Angèle de Bresia, sup., Hôpital du Sacré-Coeur, Montréal 2.00
M. Laurent Caron, St-Anselme 2.00
R.P. Azarie Ménard, o.m.i., Québec 1.00
Chev. de Colomb, Riv. du Loup 5.00
M. Laurent Clément, Ottawa 5.00
Rév. Soeur M.-Pierre-Olivier, s.s.a., Acad. Ste-Cunégonde, Montréal 1.00
Rév. Sr Marie-Ignace, s.s.a., sup., Couvent Ste-Anne, Lachine 1.00
RR SS. Ste-Croix, Montréal 1.00
Rév. Sr Ste-Marguerite Marie, sup., Hôtel Dieu, Chicoutimi 1.00
Rév. Soeur Marie-Adalphinée, s.s.a. Sup., Ecole Ste-Mélanie, Montréal 1.00
M. Albert Tremblay, Lachine 5.00
M. Alfred Lambert, Inc., Montréal 10.00
Rév. Soeur Supérieure, Pensionnat Bon Pasteur, Chicoutimi 1.00
RR. SS. Grises de la Croix, Ottawa 5.00
Rév. Soeur M. de P., Couvent St-Joseph, Richelieu 1.00
La J.E.C.F., Ste-Croix de Lotbinière 1.00
R.F. Régis-Aimé, Ec. Normale Iberville 1.00
M. Yves Montreuil, Québec 5.00
R.F. Maurelle, Académie de La Salle, Trois-Rivières 1.00
M. L. Lemieux, Montréal 2.00
M. J. St-Georges Morisse, Montréal 1.20
Rév. Sr St-Albert de Sion, Congrégation de N.-Dame, Montréal 10.00
L'Institut N.-D. du Bon-Conseil, Montréal 1.00
M. le juge J. Hugues Fortier, Qué. 3.00
M. Maurice Massé, Hull 1.00
M. Rosaire Beaudoin, St- Joseph de Beauce 5.00
M. C. DuSault, Beauceville-Est 1.25
M. Charles A. Martin, Montréal 1.00
Rév. Sr A. Laverdure, sup., Hôpital St-Jean 5.00
M. L. Dubord, Montréal 2.00

Le diocèse de Valleyfield "pépinière" de vocations religieuses-missionnaires

La Survivance de la semaine dernière relatait le passage ici de S. E. Mgr Oscar Julien, évêque du Nyassa, en Afrique Centrale, accompagné de son frère, M. le chanone Herménégilde, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Valleyfield et de M. l'abbé G. Théorêt, professeur au Séminaire du même endroit.

Ce fut grande fête à Morinville dimanche dernier; toute la paroisse était là pour honorer les distingués visiteurs et le compte-rendu des fêtes ne donne qu'un faible aperçu des démonstrations religieuses, civiques, sociales qui eurent lieu à l'occasion de cette visite unique en son genre.

Pour l'heure, nous nous permettrons quelques considérations ou remarques sur le titre que nous avons pris pour cet article.

L'an dernier, à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé G.-H. Primeau, natif du pays, mais dont les parents étaient originaires de Valleyfield même, nous relations les noms des différents prêtres venus travailler dans la vigne du Seigneur en Alberta; au delà de 20 depuis environ 40 ans!

Mgr Emard avait raison d'écrire à Mgr Grandin qu'il "considérait le diocèse de St-Albert comme une extension du sien propre"; ceci, à l'occasion de lettres dimissoriales de l'abbé Normandeau qui, le premier ouvrait les portes du jeune diocèse de Valleyfield pour aller faire oeuvre missionnaire dans l'Ouest canadien, en Alberta.

En 1907, un événement du même genre se produisait à Valleyfield lorsque le jeune Oscar Julien, ses études terminées, faisait son entrée chez les Pères Blancs d'Afrique et était le premier, lui aussi de Valleyfield, à pénétrer sur le continent noir d'Afrique.

Après avoir missionné pendant 22 années au prix de labeurs sans nom, sans nombre et sans fin, il était nommé Evêque du Nyassa, en Afrique centrale le 15 décembre 1934 et depuis, il parachève son oeuvre apostolique avec un zèle et un succès des plus remarquables.

A l'occasion d'une visite au pays natal, il dut répondre à de nombreuses invitations de la part de confrères de partout daller faire sermon et conférence sur son pays d'adoption, en même temps que faire du recrutement de vocations missionnaires et recueillir les offrandes de ses compatriotes pour l'oeuvre apostolique si féconde en résultats, mais si pauvre en moyens financiers, surtout depuis que la guerre en Europe a tari les sources vitales des ressources financières. Cependant le Canada se'st montré encore plus généreux que jamais en raison des besoins plus grands d'un côté et d'une ère de prospérité plus forte de l'autre.

Mais ces secours pécuniaires si appréciables qu'ils soient ne peuvent cependant pas se comparer au recrutement de missionnaires Pères et Frères qui sont l'âme de tout mouvement missionnaire, surtout en ces pays!

Or, il appert que le diocèse de Valleyfield, toutes proportions gardées, a fourni plus de missionnaires Pères Blancs qu'aucun autre diocèse du Canada. A preuve la liste à date des RR. PP. et Frères qui ont suivi la trace de S. E. Mgr Julien depuis 1907: R. P. Marleau et F. Laurent Primeau, Gervais, de St-Timothée; RR. PP. A. Lamothe, J. Ladouceur, J.-P. Besner, R. Tremblay, de Valleyfied; R.P. L.-P. Laurin, de Beauharnois; RR. PP. R. Bissonnette, R. Gauthier, P. Leclerc et R. Poirier, des Cèdres; R.P. D'Arcy Nadon, de Ste-Martine; R.P. J.-B. Guerrier, de St-Clet et R.P. Lavallée, de Ste-Justine.

Et nous déclarait Mgr Julien, la liste s'allonge chaque année.

Nous avions donc raison de dire que le diocèse de Valleyfield avait été et est encore une "pépinière de vocations religieuses-missionnaires et nous sommes heureux de porter ce fait apostolique à la connaissance du public canadien, fait qui est tout à l'honneur du dit diocèse, des Institutions secondaires, Séminaire St-Thomas et autres du genre qui ont contribué à cette éclosion de vocations missionnaires, mais surtout à ces belles et bonnes familles canadiennes françaises qui ont donné avec générosité à l'Eglise universelle, les prémisses et souvent le meilleur de leurs enfants.

J.-A. Normandeau, prêtre.
24 juin 1945.

AVIS PUBLIC

De la part du Conseil des Commissaires de l'Arrondissement No 7 des Ecoles Catholiques Romaines d'Edmonton, dans la Province de l'Alberta.

ATTENDU qu'il est considéré comme avantageux par le Conseil des Commissaires de l'Arrondissement No 7 des Ecoles Catholiques Romaines d'Edmonton, dans la Province de l'Alberta, d'emprunter la somme de cent quatre-vingts mille dollars sur la garantie de la Division ou du District susdit, par le moyen d'Obligation payable au porteur en quinze (15) versements consécutifs annuels avec intérêt au taux de pas plus de huit pour cent par année, pour les objectifs suivants, à savoir:

1. Achats de terrains d'écoles, bâtisses, et extensions à des terrains d'école;
2. Construction, ameublement et équipement suivants:
   - 1 école en bois de deux salles;
   - 1 école en bois de deux salles avec sous-sol pour auditorium;
   - 1 école en bois de quatre salles;
   - 1 extension en bois de deux salles à une école déjà existante;
   - 1 sous-sol additionnel à une école déjà existante.

PAR CONSEQUENT, avis est par les présentes donné par le Conseil de la Division ou du District d'Ecole susmentionné que si les électeurs-propriétaires de la Division ou du District susdit ne demandent un poll, tel que pourvu par la Loi des Ecoles (The School Act), en faveur ou contre l'émission d'obligations, le Conseil susdit appliquera auprès du Bureau des Commissaires des Utilités Publiques pour obtenir la permission d'emprunter la dite somme au moyen d'Obligations.

Toutes les personnes intéressées sont donc par les présentes averties, et devront agir en conséquence.

J.-O. PILON, Président.

Daté à Edmonton, Alberta
ce 22e jour de juin, 1945.

INSTRUCTIONS AUX ELECTEURS PROPRIETAIRES

Un poll peut être exigé par quatre électeurs propriétaires d'un District d'Ecole Rural, par dix tels électeurs d'un District d'Ecole de Village, par 20 tels électeurs d'un District ou Division d'Ecole de Ville, oCnsolidée, Supérieure Rurale, mais l'on ne peut exiger un poll lorsque l'emprunt a pour objectif la construction d'une première école et ne dépasse pas la somme—

(a) dans tout District autre qu'un District Consolidé, de $2,000.

(b) dans un District Consolidé, de $5,000.

Dans une Division Scolaire il ne sera pas nécessaire de soumettre le statut aux électeurs pourvu toutefois que la somme totale que la Division se propose d'emprunter au moyen d'obligations ne dépasse, pour une année, la somme de $20,000.

Toute demande d'un poll devrait être dans les mains du Secrétaire de la Division ou du District, ou en son absence, entre les mains du Président du Conseil des Commissaires, dans les quinze jours qui suivra la publication de cet avis. Une copie certifiée de cette demande devra être en même temps remise au Bureau des Commissaires des Utilités Publiques de l'Alberta à Edmonton.

Electeur propriétaire signifie tout électeur, autre qu'un locataire, qui est passible d'imposition de taxes pour écoles du fait qu'il détient certaines propriétés sises dans un District Scolaire.

Don d'un saumon au président H. Truman

Si les poissons pouvaient être orgueilleux, comme les êtres humains, il est un saumon du Québec qui aurait droit de s'enorgueillir de l'honneur qui lui échoit. Ce saumon qui est passé récemment par la gare centrale du Canadien National, à Montréal, pèse 24 livres — ce qui est tout à fait normal pour un saumon; il était empaqueté dans de la glace comme des milliers de saumons le sont chaque année. Rien jusqu'ici ne justifierait ce sentiment d'orgueil de sa part mais un coup d'oeil sur l'adresse nous apprend qu'il a été capturé par H.-F. MacLean, de New Richmond, Gaspé, et expédié à M. Harry-S. Truman, président des Etats-Unis, Washington, D.C.

La Survivance des Jeunes

Résultat de la lecture supplémentaire, Ecole consolidée de Donnelly (1945)

Grade IX

Gabrielle Côté: Pris dans les glaces, (M. de Château Verdun), 79; L'Oublié, (Laure Conan), 123; La sève immortelle, (Laure Conan), 221; Le dernier des Moberley, (T. Nohler), 78; L'île du mystère, (C. Testore, s.j.), 79; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 76; Le trésor de l'île aux noix, (Eugène Achard), 124; Ce que raconte le vent du soir, (Eugène Achard), 126; Le grand chef de Stadaconé, (Eugène Achard), 120; Le spectre menaçant, Joseph Lallier), 257; Contre vents et marées, (E. Décombray), 188; Les petits Robinsons, (Olaf Barker), 79; Fernando, (Ch. Schmid), 105; Le bon Fridolin, (Ch. Schmid), 107. Total: 1,762 pages.

Yvonne Régnier: Toujours plus haut, 180; La sève immortelle, (Laure Conan), 221; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 76; Le trésor de l'île aux noix, (Eugène Achard), 124. Total: 601 pages.

M. Jeanne Roy: Les fils de la prairie, (Jean Riecca), 79. Total: 79 p.

Grade VIII

Titre du livre, auteur et nombre de pages

Pauline Régnier: Rome et Lorette, (Louis Veuillot), 456; Les orphelins de Grand-Pré, (Maxine), 159; Sous les griffes du léopard, (Jean Riecca), 76; Evangéline, (Guy Laviolette), 28; Pris dans les glaces, (C. Testore), 79; Le grand chef de Stadaconé, (Eugène Achard), 120. Total: 918 pages.

Gisèle Lapointe: Magnificat, (René Bazin), 286; La forêt de la mort, Ed.-E. Ellis), 89; Le calvaire du repentir, (Eugène Achard), 27; Evangéline, (Guy Laviolette), 29; La Vérendrye, (Guy Laviolette), 31; L'Oublié, (Laure Conan), 123; La sève immortelle, (Laure Conan), 221; Le rêve d'André, (Blanche Lamontagne), 110; Pris dans les glaces, (C. Testore, s.j.), 79; Le spectre menaçant, (J. Lallier), 257; La rose d'or, (Jean Bosmer), 303. Total: 1,432.

Gérard Moquin: Par le feu et par le fer, (L. Le Leu), 153; Perdue et retrouvée, (C. M. Caddell), 265; Les petits Robinsons, (M. de Château Verdun), 79; Tom Playfair, (Finn), 244; Les avions de Mars, (C. Testore, s.j.), 80; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 76; Le fils des étoiles, (C. Testore, s.j.), 80; Pris dans les glaces, (C. Testore, s.j.), 79; Les fils de la prairie, (C. Testore, s.j.), 80; Jeanne Le Ber, (M. Beaupré), 198; Le dernier des Moberley, (T. Nohler), 78; La fée des érables, (Eugène Achard), 126; Les naufrages du S. L., (Eugène Achard), 127; Frontenac, (Guy Laviolete), 31. Total: 1;636.

Claire Dandurand: Une âme de prêtre, (Soeur de la P.), 292; Le petit page de Frontenac, (Maxine), 161; L'île du mystère, (Jean Riecca), 79; Oramaïka, (C. Testore, s.j.), 79; Pris dans les glaces, (C. Testore, s.j.), 79; Les fils de la prairie, (C. Testore, s.j.), 79; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 79; Le calvaire du repentir, (Eugène Achard), 27; La fée des érables, (Eugène Achard), 126; La séve immortelle, (Laure Conan), 221; Princesse de porcelaine, (Léon Lambry), 190; Les petits Robinsons, (Olaf Barker), 79; Mademoiselle Joujou, 275. Total: 1,766 pages.

Marcel Béland: D'Iberville, (Léon Ville), 156; Les avions de Mars, (C. Testore, s.j.), 80; Pierrot l'avait promis, (Annette Voyer), 31; Le pêcheur d'éperlan, (Maxine), 143; Les orphelins de Grand-Pré, (Maxine), 159. Total: 569 pages.

Jean-Guy Cloutier: Par le feu et le fer, (Léon Ville), 173; Miche, (Maxine), 155; Fils de trappeur, (C. Testore, s.j.), 75; Pierrot l'avait promis, (Annette Voyer), 31; La sève immortelle, (Laure Conan), 221; L'Oublié, (Laure Conan), 123; La captivité de Sieur Mouette, (Col. Blaison), 277; La forêt de la mort, (E.-E. Ellis), 89; Le calvaire du repentir, (Eugène Achard), 25; Le grand chef de Stadaconné, (Eugène Achard), 120; La grande découverte de l'Oeust, (Eugène Achard), 123; Au temps des Indiens rouges, (Eugène Achard), 125; La tour Morace, (Emmanuel), 285; L'île du mystère, (Jean Riecca), 79; Les fils de la prairie, (Jean Riecca), 79; Oramaïka, (Jean Riecca), 78; La vagabonde, (Mehier), 241; Le secret de la Lande, (A. Sauvage), 78; Le dernier des Moberley, (T. Nohler), 78; Un homme sortit pour semer, (Eugène Nadeau, o.m.i.), 125; Dollard des Ormeaux, (Léon Ville), 153; Le secret de l'Indien, (Léon Berthaut), 319; Dans l'ombre de la tour, (M. Valdor), 285; Le chemin de Roselande, (Henri Bordeaux), 281; Marg. d'Youville, (Guy Laviolette), 31; Isaac Jogues, (Guy Laviotlette), 32; Evangéline, (Guy Laviolette), 29; Jeanne Le Ber, (Guy Laviolette), 46. Total: 3,691.

Exilda Fournier: Semence sanglante, (L. Le Leu), 153; Fernande, (J. De Montigny), 339; La fée des érables, (Eugène Achard), 126; Marguerite Bourgeois, 118; Les deux voix, (Pierre Duchâteau), 290; La sève immortelle, (Laure Conan), 221; Marguerite d'Youville, (Guy Laviolette), 31; Evangéline, (Guy Laviolette), 30. Total: 1,308 pages.

Vivian Campbell: Jeanne Mance, (M. C. Davelui), 428; La bande des Ayacks, (J.-L. Foncine), 216; Evangéline, (Guy Laviolette), 28; Fils de trappeur, (C. Testore, s.j.), 75; L'île du mystère, (C. Testore, s.j.), 79; Pris dans les glaces, (C. Testore, s.j.), 79; Le petit page de Frontenac, (Maxine), 161; L'Oublié, (Laure Conan), 123; Le secret de la Lande, (A. Sauvage), 78. Total: 1,268.

(à suivre)

Lettre reçue

Donnelly, Alta
le 19 juin 1945.

Cher Grand-Père Le Moyne,

La semaine dernière vous avez publié la liste des livres lus par les élèves du Cours Supérieur de Donnelly, dans laquelle figurait les livres avec l'auteur et le nombre de pages, enfin le total des pages.

En additionnant le nombre de pages que j'ai lues, on verra que cela donne 1856 pages et non 1505.

En plus aussi j'ai remarqué qu'on aura oublié un livre, soit, Modèles français, par Edmond Procès, dont 980 pages. Celui-ci étant tome 4, le premier du même titre, qui figure déjà sur la liste, est un livre de la même série mais Tome II.

Voilà donc que cela me donne 2,836 pages et me place première de mon grade.

La lecture française m'a toujours beaucoup intéressée et je crois de mon devoir de continuer avec um même encouragement.

Votre petite fille,

Thérèse Pariseau.

Teck

Le bois de teck est très recherché pour certains travaux d'ébénisterie ou de menuiserie et n'a pas son égal dans les autres bois. Il a une très grande résistance et une durée presque indéfinie; il se travaille facilement et est susceptible d'un beau poli; jamais il ne fend ou ne se déforme. Son poid est de 38 à 46 livres le pied cûbe. L'arbre qui fournit ce bois atteint une hauteur de 100 à 150 pieds et ses feuilles ont deux pieds de longueur sur un pied de largeur; elles servent généralement à envelopper des paquets, grâce à leur résistance. Le teck se trouve aux Indes, au Siam, aux Iles Philippines et dans l'archipel de Malaisie.

Onde

Une onde de la radio peut faire sept fois le tour de la terre en une seule seconde; il lui faudrait cinq cent millions d'années pour arriver aux frontières célestes que peuvent atteindre les plus puissants télescopes des grands observatoires.

Bonnyville

Rapport annuel du Cercle d'études Notre-Dame de l'Assomption

Deux jeunes déléguées au Congrès de Montréal

Le Cercle d'Etudes "Notre-Dame de l'Assomption", de Bonnyville a été organisé en 1941 à la demande de Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Le **but** du Cercle: détruire en soi et dans les autres les idées fausses pour y substituer des idées justes.

Moyens: 1)—Etude des vertus qu'a pratiquées Notre Seigneur, surtout la charité, la docilité, le détachement, l'intelligence de la souffrance, le dévouement, la pureté, la patience, la bonne entente.

2)—La réflexion.

Mot d'ordre: La bonne humeur. . . Sourire!

Dès le début de l'année scolaire les membres se réunissaient pour élire un conseil, chargé de la distribution du travail. (Voici le résultat des votes et les noms des autres membres): Mlle Jeanne d'Arc Belland, présidente; Mlle Carmen Marcotte, vice-présidente; Mlle Léonore Galarneau, secrétaire; Mlles Marie Dupuis, Henriette Dargis, Yvonne Drouin, Jocelyne Desnoyers, Aline Tétrault; Soeur Marie-des-Lys, Directrice.

Les réunions bi-mensuelles ont eu lieu assez régulièrement.

Le travail de l'année: Evangile — Les Miracles de Notre Seigneur avec questionnaire "Pour commenter l'Evangile" par le Chanoine Glorieux. L'Encyclique sur le Corps Mystique — une partie seulement — avec analyse et commentaire par Y. Charron, P. S. S. Lectures et discussions sur sujets pris dans la revue "Pour Conquérir" — entre autres — Le Rôle social de la Femme. A la fin de chaque assemblée, la présidente proposait une activité. Pour n'en mentionner que quelques-unes: Méditation, charité, offrande des actions, sacrifices en union à ceux de Notre-Seigneur, l'assistance à la messe chaque vendredi, un sacrifice pour le salut d'une âme, etc. Le 6 mai, le rosaire perpétuel.

Les membres s'engagent à organiser, une fois l'an, au profit de la paroisse, une partie de cartes ou autre activité.

Pour clore le travail de l'année et pour obtenir lumières et conseils en vue d'établir un centre de la J.E.C. dans leur milieu, les membres du Cercle songèrent à envoyer une déléguée au Congrès des Etudiants à Montréal. Pour défrayer les dépenses du voyage, on tendit la main, avec l'autorisation de M. le Curé, aux différentes organisations de Bonnyville qui répondirent généreusement. Les enfants de l'école ont aussi fait leur part en organisant une vente.

A une réunion du Cercle où assistaient les Présidentes des différentes organisations qui avaient versé leur contribution, M. le Curé tira le nom de Mlle Léonore Galarneau, secrétaire. Il s'offrit ensuite à débourser les frais de voyage d'une deuxième déléguée. Cette fois, le sort favorisa Mlle Carmen Marcotte, vice-présidente.

Les heureuses sont parties d'Edmonton le 20 juin et nous reviendront riches en idées lumineuses et prêtes à continuer leur beau travail et à faire bénéficier la jeunesse de Bonnyville des avantages qu'elles auront reçus.

Le rapport suivant fournit le détail des sommes venues de diverses sources: M. le Curé, $100.00; La Commission scolaire, $75.00; M. A. Marcotte, $50.00; Chevaliers de Colomb, $40.00; Dames de Sainte-Anne, $35.00; Enfants de Marie, $30.00; L'A.C.F.A., $25.00; Les enfants de l'école, $25.00; M. Alphonse Brosseau, $25.00; M. Jacques Sylvestre, $10.00; Le Cercle d'études, $10.00.

A ceux qui ont rendu cette délégation possible, les membres du Cercle d'études et leur directrice offrent leurs remerciements les plus sincères et gardent de leur bienveillance un reconnaissant souvenir.

Lu dans un passage parisien à la vitrine d'un bijoutier:

Machine à écrire d'occasion écrivant dans toutes les langues.

Pour rire

Le nouveau palefrenier

—Avez-vous l'habitude des chevaux?

—Oh! je vous crois, mon père était propriétaire d'un cirque de chevaux de bois!

* * *

Les malins

—Ne flâne pas comme ça, Toto; nous sommes sur terre pour travailler.

—Ah! Eh bien, alors. . . je me ferai marin.

* * *

Un brave coeur

—Pourquoi ne travaillez-vous pas, au lieu de mendier?

—Ah! non! j'aurais trop peur de prendre la place d'un pauvre père de famille qui a besoin de gagner sa vie!

* * *

Intermède musical

Le maestro s'est approché:

—Je vous joue de la grande musique.

—Vous n'en auriez pas de la moins longue. . .?

* * *

Chez le coiffeur

—Monsieur désire-t-il une friction?

—Oui, mais vous me la donnerez sur la cuisse, j'ai un rhumatisme qui me fait bien souffrir.

* * *

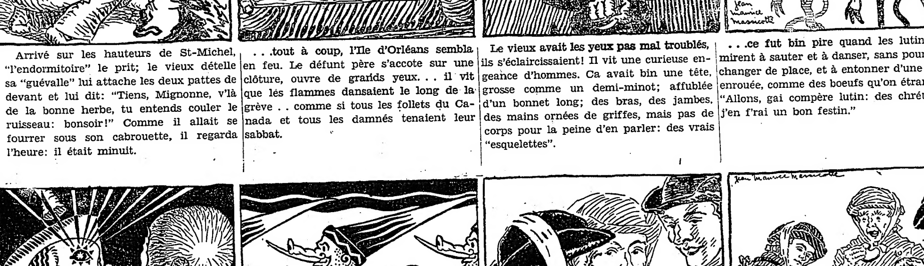
Souvenir

—On dit que le tabac fait perdre la mémoire.

—Que non, je me souviens du cigare que vous m'avez offert voilà six mois.

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



Arrivé sur les hauteurs de St-Michel, "l'endormitoire" le prit; le vieux dételle sa "guévalle" lui attache les deux pattes de devant et lui dit: "Tiens, Mignonne, v'là de la bonne herbe, tu entends couler le ruisseau: bonsoir!" Comme il allait se fourrer sous son cabrouette, il regarda l'heure: il était minuit.

. . .tout à coup, l'Ile d'Orléans sembla en feu. Le défunt père s'accote sur une clôture, ouvre de grands yeux. . . il vit que les flammes dansaient le long de la grève . . comme si tous les follets du Canada et tous les damnés tenaient leur sabbat.

Le vieux avait les yeux pas mal troublés, ils s'éclaircissaient! Il vit une curieuse engeance d'hommes. Ca avait bin une tête, grosse comme un demi-minot; affublée d'un bonnet long; des bras, des jambes, des mains ornées de griffes, mais pas de corps pour la peine d'en parler: des vrais "esquelettes".

. . .ce fut bin pire quand les lutins se mirent à sauter et à danser, sans pourtant changer de place, et à entonner d'une voix enrouée, comme des boeufs qu'on étrangle: "Allons, gai compère lutin: des chrétiens, j'en f'rai un bon festin."



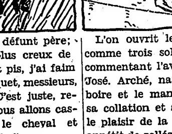
Les sorciers semblaient attendre quelque chose; ils regardaient souvent en arrière; mon père regarda aussi. Il aperçoit sur le côteau un grand diable bâti comme les autres, long comme le clocher de St-Michel. Le géant n'avait qu'un oeil; d'une main il tenait une marmite et de l'autre un battant de cloche pour la frapper.



Le diable géant entonna une ronde infernale: les lutins invitèrent le père à danser avec eux et partirent comme des éclairs. Ils ne mettent pas une minute pour faire le tour de l'Ile, en chantant: "C'est notre terre d'Orléans, qu'est le pays des beaux enfants!"







Les sueurs abîmaient mon défunt père; n'était pas pourtant au plus creux de ses traverses, ajouta José; et pis, j'ai faim de fumer je vas battre le briquet, messieurs, avec votre permission. — "C'est juste, reprit Jules; moi, j'ai faim. Nous allons casser une croûte; débride le cheval et donne-lui une gueulée de foin."



L'on ouvrit le coffre et ils mangèrent comme trois soldats au bivouac, tout en commentant l'aventure du défunt père de José. Arché, naturellement sobre dans le boire et le manger, eut très vite terminé sa collation et se mit à philosopher pour le plaisir de la discussion. Jules, avec son appétit de collégien, se régalait. Puis l'on se remit en route.

Douze des seize chefs polonais . . .

(suite de la page 1)

immédiatement de votre décision".

Le même colonel Pimenov a écrit une lettre rédigée dans des termes presque identiques au général Okulicki. Les deux sont datées du 6 mars 1945. Tous les mots de cette dettre sont de nature à assurer la plus grande confiance. C'est sur la foi de cette promesse, émanant d'un officier soviétique chargé officiellement de préparer une entrevue, que les chefs polonais allaient rencontrer les autorités russes. Leur démarche était approuvée par le gouvernement en exil; le tout était conforme à la confiance que MM. Churchill et Roosevelt manifestaient à la suite de l'accord de Crimée.

Disparition

Les délégués polonais se mirent donc en route pour se rendre en Russie. Le mystère enveloppa bientôt les 16 envoyés. On appris qu'ils étaient disparus. Où? Comment? personne ne le sut, jusqu'au jour où M. Molotof, représentant la Russie avoua à MM. Eden et Stettinius, qui le pressaient de questions, que Moscou avait fait emprisonner les 16 délégués polonais. Après les avoir invités en Russie, on les avait arrêtés pour leur faire subir un procès. C'est ce procès qui vient de se terminer par la condamnation de 12 des 16 délégués.

Accusations

De quoi a-t-on accusé ces chefs polonais de la résistance clandestine contre les Allemands? Du "crime", ainsi que le dit un journal anglo-canadien, d'avoir préféré l'indépendance véritable de la Pologne à une Pologne dominée par les communistes, d'avoir obéi à leur gouvernement légitime, de ne pas avoir voulu accepter le joug de l'envahisseur russe.

Le général Okulicki a admis sa responsabilité morale vis-à-vis le mouvement de Résistance en Pologne, mais il a dit n'avoir pas eu connaissance des actes de terrorisme affirmés par des témoins. Ces témoins polonais ont raconté qu'ils avaient tiré sur des véhicules soviétiques, tué des soldats russes, saboté des trains et des ponts.

L'un des témoins a avoué que M. Stanislas Mikolajczyk, ancien premier ministre du gouvernement polonais à Londres, n'a pas été mis au courant des prétendues opérations anti-russes de l'armée clandestine polonaise.

Sentences

La plus forte sentence — dix ans de prison — a été imposée au major-général L. Bronislaw Okulicki, commandant de l'armée territoriale clandestine, après le malheureux soulèvement de Varsovie.

Jan Jankowski, vice-premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres et chef de l'underground polonais a été condamné à huit ans d'emprisonnement.

Le général Okulicki a reçu sa sentence de façon stoïque. La seule manifestation de son émotion fut un serrement des lèvres, alors qu'il entendait le président du présidium militaire, le colonel-général Vasily V. Ulrich, prononcer le verdict et les sentences.

L'un des accusés, Anton Paidak, était trop malade pour assister au procès. Il devra comparaitre devant ses juges, plus tard.

Les autres sentences sont comme suit:

Adam Bien, président du parti paysan et assistant-chef du conseil de l'underground: 5 ans.

Stanislaw Jasiukowicz, président des nationaux-démocrates et ministre du gouvernement de l'underground: 5 ans.

Kazimir Puzhak, secrétaire général du parti socialiste, 1 an et demi.

Alexander Zweciwierszy, journaliste et président des nationaux-démocrates, 1 an et 8 mois.

Eugène Czarnowski, président de l'Union des Démocrates, six mois.

Stanislaw Merzuva, secrétaire du parti paysan: quatre mois.

F. A. Urbanski, vice-président du parti ouvrier: quatre mois.

J. A. Khartsinski, président du parti ouvrier: quatre mois.

Z. Stupulowski, jeune avocat de Varsovie et membre du parti paysan, le seul des seize Polonais à se dire innocent: quatre mois.

Protestations

Le premier ministre Tomasz Arciszewski a conféré avec les membres de son cabinet, afin d'étudier les prochaines mesures qu'ils doivent prendre. Tous les hommes condamnés à Moscou sont des membres ou des partisans de l'administration polonaise de Londres et plusieurs d'entre eux ont prétendu que les ordres d'attaquer les Russes en Pologne étaient venus du régime polonais en exil. Dans un milieu près du gouvernement polonais de Londres, on a dit que la preuve du ministère public au procès de Moscou n'était qu'un tissu de mensonges. On nie que le gouvernement polonais en exil ait tenté de constituer un bloc anti-soviétique dirigé par la Grande-Bretagne et auquel l'Allemagne aurait adhéré.

Commentant ce procès, le "Droit" d'Ottawa écrit:

"Ce qui ressort de ce procès, c'est d'abord que la Pologne est complètement sous la domination de la Russie. Moscou parle de créer une Pologne indépendante et forte. Sous le présent régime du Comité de Lublin, imposé par la force à la Pologne, il n'existe, en ce pays aucune indépendance véritable. Moscou pratique les méthodes d'Hitler.

"La Pologne s'est battue avec nous contre l'Allemagne pour assurer la liberté du monde. Mais c'est pour tomber sous la tutelle imposée de force par un de nos Alliés. Voilà un crime que l'histoire ne pardonnera jamais à ceux qui s'en sont rendus coupables. Les démocraties occidentales vont finir par jeter la Pologne dans le camp de la Russie, parce que la Pologne ne pourra pas résister indéfiniment à la bolchévisation de son territoire. Ce sera le plus clair résultat de la politique actuelle des démocraties occidentales."

Situation tendue en Belgique

British United Press

Bien que la guerre soit terminée en Europe, plusieurs pays n'ont pas encore tout à fait retrouvé leur équilibre. La plupart manquent de vivres et des troubles politiques viennent s'ajouter à l'incertitude de pouvoir nourrir convenablement leurs populations.

La Belgique où l'ordre semblait rétabli après quelques heurts est à la veille de traverser une nouvelle crise. L'attitude de certains groupes belges explique enfin le peu d'empressement du roi Léopold à rentrer dans son pays. A peine a-t-on annoncé son retour prochain que déjà les unions ouvrières et les partis de la gauche menacent de déclencher une grève générale par le pays.

Le gouvernement du premier ministre Achille van Acker a démissionné tout en acceptant de demeurer en fonctions jusqu'à l'arrivée de Léopold. On a déjà manifesté contre le roi et demandé son abdication.

Jusqu'ici c'étaient surtout les socialistes et les communistes qui s'opposaient au retour du monarque, mais le comité national du parti libéral, le troisième plus puissant groupe politique de la Belgique, vient d'adopter une résolution pour demander au roi son abdication.

Ce parti dit espérer dans sa résolution "que le souverain comprend le rôle pacificateur qu'il peut jouer sur un pays temporairement désuni et qu'il acceptera le sacrifice qu'exige de lui la présente situation".

Comme on peut le constater, l'atmosphère politique est plus que tendue en Belgique et l'on pourrait bien voir disparaître avant peu en Europe une nouvelle tête couronnée.

En Italie

On assiste par contre en Italie à une réorganisation politique qui parait vouée au succès. Le prince Humbert a eu la main heureuse en désignant le chef patriote Ferrucio Parri pour former le nouveau cabinet. Il se pourrait bien qu'il se réconcilie par ce geste les groupes de la résistance du nord de l'Italie qui se sont montrés plutôt hostiles à son endroit à Milan.

En France

Pour ce qui est de la France, les événements qui se sont déroulés en Syrie et au Liban assombrissent son avenir économique.

Espérons qu'avant longtemps les pays si lourdement éprouvés par la guerre pourront retrouver leur stabilité et une certaine indépendance avec les gouvernements choisis par leurs populations. Ils l'auront bien mérité.

La Confédération fêtée en Angleterre

Londres. — Le roi et la reine d'Angleterre assisteront, le 2 juillet, à une cérémonie religieuse à l'occasion de la fête de la Confédération canadienne. La cérémonie aura lieu à l'abbaye de Westminster.

50,000 hommes démobilisés d'ici décembre

Canberra. — Le premier ministre adjoint, Joseph-B. Chifley, a dit à la Chambre des représentants, qu'il espère que 50,000 membres de l'armée et des forces aériennes d'Australie seront démobilisés d'ici le mois de décembre prochain.

Rationnement de la viande au Canada

Ottawa. — Le rationnement de la viande sera l'une des principales questions que le cabinet fédéral devra étudier aussitôt que les problèmes électoraux auront été réglés.

Bien que les demandes de viande des pays alliés et libérés aient augmenté, les exportations de bacon du Canada ont sensiblement diminué ainsi que nos exportations de boeufs, au cours des deux derniers mois.

Un porte-parole du ministère de l'Agriculture a déclaré que cette diminution de nos exportations de viande était due à une faiblesse du marché. La mise sur le marché des porcs n'atteint cette semaine que les deux tiers de ce qu'elle était il y a un an, et cela depuis deux mois.

On ignore les effets que la baisse de nos exportations aura sur les contrats de viande du Canada avec la Grande-Bretagne. Le Canada a convenu de fournir à la Grande-Bretagne 450,000,000, de livres de bacon cette année et l'an prochain, et un minimum de 50,000,000 de livres de boeuf en 1945 et 1946.

L'hon. P.-J.-A. Cardin doyen aux Communes

A l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, reviendra l'honneur d'être le doyen de la 20e Parlement par rapport à ses états de service comme député et au premier ministre MacKenzie King celui d'être le doyen en âge de la nouvelle Chambre des communes.

M. Cardin fut élu au Parlement d'Ottawa pour la première fois en 1911; il est donc député depuis 34 ans.

Pouvoirs conférés au président des E.-Unis

Washington. — Le sénat des Etats-Unis a investi le président de l'autorité nécessaire pour lui permettre de réduire jusqu'à 50 p.c. les taux du tarif. Le vote fut de 47 à 33.

La chambre des représentants avait auparavant donné son approbation à cette mesure en prolongeant de trois ans le programme de réciprocité déjà établi.

L'Italie mécontente

Rome. — Le journal économique "Il Globo" a écrit que l'entente entre les Anglais, les Américains et les Yougoslaves sur l'occupation de la Vénétie Julienne place sous le contrôle du maréchal Tito les territoires qui donnaient à l'Italie la moitié de son charbon, les quatre cinquièmes de son bauxite et le cinquième de son mercure.

"Nous perdons ces ressources de base juste au moment où nos industries en ont le plus besoin", écrit le journal, exprimant l'espoir que l'on trouvera moyen de procurer à l'Italie le charbon et la bauxite nécessaire.

Beaucoup moins de blé

Londres. — Le rationnement du pain devra être continué en France, car l'on prévoit que les récoltes de blé dans le nord de l'Afrique française seront moins de 50 p.c. que la moyenne d'avant-guerre.

10 p.c. plus de papier pour les journaux

Ottawa. — Les journaux canadiens auront, au cours du prochain trimestre, 10 p.c. plus de papier. M. John Atkins, administrateur de l'Imprimerie, déterminera le chiffre de l'augmentation qui reviendra aux quotidiens et aux hebdomadaires.

Une tâche formidable reste à accomplir avant la défaite totale des Japonais

British United Press

Le général H.-H. Arnold, commandant des forces aériennes de l'armée américaine, a prévu comme une possibilité la défaite du Japon avant la fin de 1946. Il base cette prédiction sur la destruction éventuelle des industries et du réseau des communications du Japon par des attaques aériennes; qui permettront, croit-il, à l'armée et à la marine d'engager des opérations aussi rapides que celles qui ont entraîné l'effondrement de l'Allemagne durant les derniers mois de la guerre en Europe.

On ignore cependant combien de temps les Japonais pourront continuer la lutte après qu'ils sauront la partie perdue. Ils ont amplement démontré leur tenacité et leur intrépidité. Aussi, les stratèges alliés n'espèrent pas des redditions massives comme cela s'est produit en Allemagne pendant les derniers jours de la guerre en Europe. Les Allemands ont tenu bon durant près de cinq mois après que leurs chefs eurent été persuadés de la défaite, mais à la fin ils croulèrent d'un seul coup alors qu'ils avaient encore de grandes armées sur les champs de bataille.

On a tout lieu de croire que les Japonais n'agiront pas ainsi.

Le général Joseph-W. Stilwell, chef des forces terrestres de l'armée américaine, a récemment exprimé à Okinawa l'opinion que la guerre contre le Japon pourrait bien durer deux autres années, ce qui la prolongerait jusque vers le milieu de 1947.

Le général Arnold a fait remarquer qu'à elle seule la campagne des B-29 ne suffira pas à obliger le Japon à se retirer de la guerre mais qu'il faudra en outre livrer de grandes opérations non seulement dans les îles du Japon mais aussi sur le continent asiatique.

Stilwell a déclaré qu'il faudra une armée d'au moins 500,000 hommes pour envahir le Japon et que même après la chute de Tokyo et de l'île principale de Hondo "il est fort possible" qu'il soit nécessaire de combattre les Japonais dans le nord de la Chine et en Mandchourie.

Le président Truman a clairement exposé dans son message au Congrès l'immensité de la tâche. Il a fait remarquer que le Japon dispose encore d'une armée de 4,000,000, ce qui est plus que n'en a jamais eu l'Allemagne sur le front occidental européen. Il faudra opposer à cette armée une force deux fois plus considérable que les 3,500,000 hommes lancés par les Etats-Unis à l'assaut de l'Allemagne.

Bien que le président ait franchement admis les difficultés qu'il faudra surmonter, il a souligné que les puissantes forces maintenant dirigées vers le Pacifique ont pour objectif d'écraser le Japon le plus rapidement possible.

Les Superforteresses accomplissent déjà des raids réguliers de 500 avions contre le Japon et le général Arnold a promis qu'avant longtemps ce pays sera bombardé deux ou trois fois plus que l'Allemagne. On prépare des bases pour recevoir les quelque 12,000 avions que les Etats-Unis ont utilisés contre l'Allemagne. Comme l'a fait remarquer le général Arnold, les objectifs au Japon ne représentent que le dixième de l'étendue de ceux de l'Allemagne de sorte qu'il ne devrait pas en rester beaucoup vers la fin de 1946.

Il faut aussi tenir compte du précieux apport en navires, en avions et en hommes de l'Empire britannique dans le Pacifique. Toutes ces forces bien coordonnées sauront certainement vaincre en définitive notre ennemi du Pacifique.

La Pologne n'admet pas la légalité des procès intentés par la Russie

Londres. — Le premier ministre Thomas Arciszewski a déclaré que son gouvernement en exil adressera un appel au président Truman et au premier ministre Churchill en faveur des 12 chefs polonais condamnés à l'emprisonnement après avoir subi leur procès pour présumé terrorisme à Moscou.

Arciszewski n'a pas dit quel genre d'appel son gouvernement lancera à MM. Truman et Churchill. Il a, cependant, déclaré que son gouvernement ne peut reconnaître la légalité du procès de Moscou. Il a précisé que les "accusations sont trop fantastiques pour être réfutées en ce moment avec force détails, mais elles le seront en temps opportun". Il a nié particulièrement l'accusation selon laquelle le mouvement clandestin polonais aurait coopéré avec les Allemands pour combattre l'armée rouge.

Il a ajouté que toutes les communications entre son gouvernement et la Pologne depuis qu'il a pris le pouvoir ont été soumises à la censure britannique. "Il est donc évident que les Britanniques n'auraient pas laissé passer un message ordonnant aux forces polonaises clandestines de combattre les Russes". Ceux-ci ont prétendu au procès des 12 chefs polonais condamnés que les forces polonaises de la résistance avaient reçu du gouvernement d'Arciszewski l'ordre de se préparer à combattre les Russes.

"La Pologne a toujours désiré maintenir des relations cordiales avec la Russie. Dans cette guerre, elle a supposé sa juste part du fardeau de la lutte. Maintenant, elle ne désire qu'une juste part des bénéfices revenant à ceux qui ont combattu en ce conflit. La Pologne continuera de combattre pour sa liberté".

Les partis et leur nombre de députés dans chaque province

Voici le nombre de comtés des divers partis dans tout le Dominion remoprtés aux élection du 11 juin en se basant sur le vote complet, civil et militaire:

Parti	Total	I.P.E.	N.-E.	N.-B.	Qué.	Ont,	Man,	Sask,	Alta,	C,-B,	Yuk,
Libéraux	119	3	10	7	46	34	10	2	2	5	0
P. C.	65	1	1	3	1	48	2	1	2	5	1
CCF	28	0	1	0	0	0	5	18	0	-4	0
C. S.	13	0	0	0	0	0	0	0	13	0	0
Ind.	8	0	0	0	7	0	0	0	0	1	0
L. Ind.	7	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0
Bloc P.	2	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
P.C. Ind.	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Ouv. P.	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
CCF Ind.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
TOTAUX	245	4	12	10	65	82	17	21	17	16	1

Le tour du monde en avion après la guerre

New-York. — On a annoncé que dans l'après-guerre on pourra faire le tour du monde sur les avions de ligne pan-américaine en 88 jours. On a évalué le coût de ce voyage à $700, soit un prix moindre que celui qu'il faut payer actuellement pour aller en Europe. La route serait New-Cork, Lisbonne, Marseille, Rome, Athènes, Le Caire, Basra et Karrachi, Calcutta, et au retour: Bankok, Canton, Tokyo, Parambushiro, Seattle, San-Francisco et New-York.

Premier magasin à vendre des avions

Chicago. — Les grands magasins Marshall Field and Company vont être les premiers à vendre des avions, a fait savoir M. Hughston-M. McBain, le président. Il a déclaré que la compagnie a signé un contrat qui lui permettra d'être seule autorisée à vendre l'Ercope, un avion à deux places, dans la région de Chicago. On peut diriger cet appareil à peu près comme une automobile et il coûte moins de $3,000. Il sera exposé aux yeux des acheteurs vers le 1er octobre.